

## NOUS VOUDRIONS VOIR JESUS

Jedi 12 juillet 1962, soir  
Spokane, Washington, USA



Merci, Frère Borders. Restons debout juste un moment ce soir pendant que nous inclinons la tête pour la prière. Maintenant, pendant que nous avons la tête inclinée, y a-t-il une requête que vous aimeriez faire connaître à Dieu ? Faites-la connaître en levant la main. Que Dieu exauce chacune d'elles.

Notre Père céleste, nous sommes venus ce soir au Nom de Ton Fils, le Seigneur Jésus, Lui l'Aimable. Nous venons en priant, croyant que Tu exauceras les requêtes qui ont été faites ce soir, parce que nous croyons, Père, que cela vient d'un cœur sincère ; que les gens sont réellement dans le besoin, et que ce besoin est pour Ta gloire. Et nous Te prions d'exaucer leurs requêtes, chacune d'elles.

2. Et maintenant, ceci étant la deuxième soirée de la série de réunions, nous Te remercions pour hier soir, pour ceux qui se sont avancés pour accepter Christ comme leur Sauveur, croyant que chacun d'eux, de l'état de rétrograde où il était, est retourné à la maison avec une expérience qui a été renouvelée. Ils savent... Nous savons que Dieu se tient ici avec une main tendue, prêt à recevoir le fils prodigue alors qu'il retourne. Et ceux qui cherchaient le baptême de l'Esprit, nous Te prions, ô Dieu, de remplir leurs cœurs de Ta bonté, de Ta miséricorde et de Ta puissance. Accorde-le, Seigneur.

Maintenant, ce soir, alors que nous allons prier pour les malades, si c'est Ta volonté, nous croyons qu'il n'y aura aucune personne faible parmi nous ce soir à la fin du service. Que ceux qui se meurent d'une affection cardiaque soient guéris ; pour ceux qui se meurent du cancer, contre lequel les médecins ont lutté pour essayer d'épargner leur vie, mais dont le cas semble désespéré, toutefois, ô Dieu, il y a un Baume en Galaad, et nous sommes si reconnaissants que – de savoir cela, et de partager les promesses de Dieu les uns avec les autres.

3. Et nous Te prions de venir parmi nous ce soir avec une si grande foi, Seigneur, que nous aurons des moments si glorieux... Et nous Te prions d'être si – si réel pour chacun ce soir, Seigneur, que lorsque nous partirons d'ici pour retourner chez nous, nous puissions dire comme ceux qui revenaient d'Emmaüs ce jour-là après la mort, l'ensevelissement et la résurrection de notre Seigneur... Ils se posaient des questions le long du chemin, disant : « Est-Il vraiment ressuscité ou non ? » Mais lorsqu'Il s'est retrouvé avec eux dans la maison au temps du soir, presque à cette heure-ci ou un peu plus tard, et que les portes étaient... [Une prophétie est donnée. – N.D.E.]

Et que Ta paix et Ta miséricorde, ô Dieu, soient avec nous, et nous viennent en aide ; et délivre, ô Seigneur, toute personne qui est affligée. Que le Saint-Esprit accomplisse les grandes œuvres pour lesquelles Il a été envoyé parmi nous, et nous inclinons la tête en signe d'humilité et de simplicité, et Te rendrons grâce et Te louerons. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

4. Le frère vient juste de déposer ici quelques requêtes pour la prière, et nous croyons que le Seigneur Dieu accordera ceci et bon nombre de... [Quelqu'un s'adresse à frère Branham. – N.D.E.] des mouchoirs, et... Oui.

Eh bien, nous croyons certainement dans le fait de prier sur les mouchoirs pour les malades et les affligés. Eh bien, nous tirons cela de la Bible. Une fois, en Afrique du Sud... Je crois que dans l'un des livres qui sont là, on a la photo de cela, j'avais plusieurs grands sacs pleins de mouchoirs que les gens avaient envoyés. Et les gens disaient : « Frère Branham est très superstitieux, parce qu'il prie pour – sur des mouchoirs. » Mais, ce n'était pas de la superstition ; c'est tout simplement scripturaire, cela... Eh bien, nous réalisons que – que cela...

5. Je crois que Paul était très fondamentaliste, il était très attaché aux Ecritures dans tout ce qu'il

faisait. Eh bien, nous tous nous devons croire cela parce que... croire la Bible. Dieu n'aurait pas permis à cet homme d'écrire la Bible, les – les Livres de la Bible qu'il a écrits. Je crois que Paul, dans le Nouveau Testament, était comme Moïse dans l'Ancien Testament. Et Paul était un prophète missionnaire envoyé vers les Gentils. Eh bien, à ce propos nous croyons que les gens comprendront que Paul... C'est là d'où, je pense, il a tiré cela, ce...

Vous savez, une fois Elie, ce grand prophète de l'Eternel... Une femme sunamite avait perdu son enfant, et alors elle est venue auprès d'Elie et lui a adressé une requête pour l'enfant. Et il a dit : « Prends ce bâton », s'adressant à Guéhazi, son serviteur, « va poser cela sur l'enfant. » Et je crois que c'est ce que – c'est de là que Paul a eu l'idée d'appliquer les mouchoirs. Parce qu'Elie savait que tout ce qu'il touchait était béni, si seulement il pouvait amener la femme à croire la même chose. Mais la foi de la femme n'était pas dans ce qu'il touchait ; elle était dans le prophète.

**6.** Ensuite, nous voyons qu'au temps de Paul, on retirait des mouchoirs et des linges... Les gens (ayant une plus grande foi) croyaient, et ils imposaient ces mouchoirs et ces linges sur les gens, et les mauvais esprits quittaient ces derniers, et ils étaient guéris.

Eh bien, nous savons que Paul s'en est allé il y a longtemps, mais le Saint-Esprit est toujours ici. C'est un... Il ne fait acception de personne, et Il accorde la faveur à certaines personnes parmi les gens, les ministres, pour que l'on croie que cet homme-là, quelque chose en lui prouve que Dieu est avec ce pasteur, et qu'on croie cela. Et tous les gens du Plein Evangile, ceux qui croient retirent des mouchoirs, des linges et ainsi de suite de leurs corps et les imposent sur les malades et les affligés, et ceux-ci se rétablissent. Et jusque là, nous avons plus de succès avec cela qu'avec toute autre chose qui...

**7.** Tenez, il y a quelque temps, une petite femme allemande... J'en ai envoyé à l'extérieur par milliers, et elle en avait reçu un. Elle a invité ses voisines. Elle n'avait pas de pasteur, alors elle a invité ses voisines pour prier. Et elle a confessé toutes ses fautes. Il n'y a qu'une seule chose que vous devez faire, c'est mettre les choses en ordre avec Dieu, parce qu'il se pourrait que l'affliction soit sur vous dans ce but-là, et de sorte – afin de vous ramener à Dieu. Confessez donc tous vos péchés. Et lorsqu'elle a confessé cela, elle a posé cela sur elle.

L'arthrite l'avait rendue infirme pendant environ vingt ans. Et elle a dit : « Très bien, toi vieux démon, maintenant c'est terminé. Alors, va-t-en ! me voici, je viens. » Elle s'est carrément tenue debout, elle a quitté le fauteuil roulant – aussi simplement que ça. Voyez-vous ? Elle a dit : « Très bien, maintenant tout est fini ; l'œuvre a été complètement achevée, mets-toi simplement debout et marche. C'est de cette manière-là que nous devons croire cela, juste de cette manière-là, tout aussi simplement que possible.

**8.** Nous... les gens aujourd'hui rendent l'Evangile trop compliqué pour les fidèles. Voyez-vous ? C'est la raison pour laquelle cela passe toujours par-dessus la tête des gens du peuple. Et l'Evangile a été envoyé pour tous, mais c'est souvent la grande foule qui écoute cela. Luc a dit : « Une grande foule écoutait Jésus avec plaisir, » la grande foule.

Et Dieu rend cela si simple ; et Il a dit dans Esaïe : « Même un insensé ne pourrait s'égarer sur ce chemin. » Donc nous ne devrions jamais rendre cela compliqué. C'est simple, la simplicité de croire cela, d'avoir simplement la foi. Ne vous en écarterez pas. Tenez-vous-en à cela, et Dieu prendra soin du reste.

**9.** Eh bien, hier soir je vous ai gardés jusque tard. Ce soir je vais essayer de prier pour les malades, et je crois que Billy m'a dit, il y a quelques instants, qu'il a distribué un bon nombre de cartes de prière aux gens. La raison pour laquelle nous faisons cela, c'est afin de pouvoir les garder dans l'ordre, ceux qui peuvent donc venir et ceux qui ne peuvent pas venir. Et chaque personne qui reçoit une carte peut – peut venir sur l'estrade. Mais tous ceux qui ont déjà assisté aux réunions savent que cinq personnes sont guéries dans l'assistance quand une seule est guérie sur l'estrade. C'est toujours plus glorieux dans l'assistance : la foi.

Eh bien, bien des gens aiment qu'on leur impose les mains. C'est parfaitement en ordre. C'est l'Écriture. Jésus a dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. S'ils imposent les mains aux malades, les malades seront guéris. » Eh bien, c'est – c'est la Parole de Dieu, par conséquent nous La croyons. Maintenant, avez-vous remarqué cependant que ça, c'était plutôt une tradition juive ? Il n'en était pas ainsi chez les Gentils.

**10.** Eh bien, lorsque la fille de Jaïrus était étendue, à l'article de la mort, on a envoyé chercher le Seigneur Jésus, et lorsqu'Il... Alors qu'Il était en route vers la maison de Jaïrus, la fille est morte, peut-être pendant son voyage du littoral vers la maison de Jaïrus. Et un messenger survint, disant : « Ne L'importune pas. Elle est déjà morte. »

Et observez ce que Jaïrus a dit. Il a dit : « Ma fille est étendue, à l'article de la mort ; mais viens lui imposer les mains et elle sera guérie. Elle sera guérie. » Ça c'est un Juif ; en effet, il était un docteur, un rabbin.

**11.** Mais avez-vous remarqué le Romain, le Gentil ? Lorsque Jésus est venu pour guérir son serviteur, il a dit : « Je ne suis pas digne que Tu entres sous mon toit. » Et il a dit : « Juste... Je suis soumis à des supérieurs... » Il a dit : « Je dis à l'un : 'va', et il va ; et à l'autre : 'viens' et il vient. » Voyez, il disait à Jésus qu'il avait reconnu (que Lui Christ) avait autorité sur toutes les maladies, tout comme lui avait autorité sur la centurie qui était sous ses ordres. Voyez ? « Je suis aussi soumis à des supérieurs. Et j'ai aussi des hommes sous mes ordres. Et je dis à l'un : 'viens', ou 'va' et il obéit. Dis simplement un Mot ; mon serviteur vivra. » Voilà.

Avez-vous remarqué ce qu'a dit notre Maître ? Il s'est retourné et a dit : « Même en Israël Je n'ai pas trouvé une pareille foi. » Voyez-vous, voyez ?

« Dis seulement un Mot ; c'est tout ce que Tu as à faire, » parce qu'il savait que chaque maladie, chaque affliction, et tout était sous le contrôle de Christ. Tout ce qu'Il a à faire, c'est juste prononcer la Parole.

Et Il a envoyé Sa Parole et la Parole les a guéris. Voyez-vous ? Alors nous comprenons que nous avons besoin de Sa Parole. C'est la Parole qui nous affranchit.

**12.** Maintenant, ce soir, si vous notez les références bibliques, j'aimerais juste donner une petite base. Hier soir, la raison pour laquelle je n'ai pas prié pour les malades hier soir... Premièrement, je ne savais pas s'il était permis de prier pour les malades dans cette église-ci ou non. Je savais qu'on faisait cela dans une église. Un groupe de frères parrainaient cela, mais on faisait cela dans une église. Et j'aimerais être très prudent pour ne rien faire qui – qui pourrait offenser ou faire obstacle. Et j'aimerais juste faire ce que je pense être correct.

Et ensuite, je – ensuite, j'ai vu tous les malades et les affligés, et un frère a dit : « Assurément, ils croyaient cela. » Aujourd'hui je suis arrivé à comprendre que cette église de la Bible ouverte, que...

**13.** Oh ! la la ! j'ai de si merveilleux amis dans cette église ! Frère Mitchell est l'un d'eux. Un soir, nous tenions une réunion à l'église de frère Mitchell, et son gendre n'avait pas le Saint-Esprit. Je ne connaissais pas son gendre, ou plutôt sa fille. Et elle se trouvait là, elle était stérile, elle n'avait pas d'enfants. Et comme je parlais encore, le Saint-Esprit s'est adressé à la fille et a dit : « AINSI DIT LE SEIGNEUR, tu auras un enfant. Et ton mari est assis là. AINSI DIT LE SEIGNEUR, il reçoit le Saint-Esprit. » Il a reçu le Saint-Esprit. Ce soir-là, après le service... Frère Bryant n'avait pas encore d'enfants, alors les gens commençaient à l'appeler « grand-père ». Neuf mois plus tard, le bébé était là.

Ainsi Cela – Cela n'a jamais failli. Observez Cela. Lorsque Cela annonce quelque chose, c'est parfaitement ainsi. J'ai cinquante-trois ans. J'ai vu des visions depuis que j'étais un tout petit garçon. Je n'en ai jamais vu une seule faillir, et cela ne peut faillir. Dieu ne peut faillir. C'est la seule chose qui est impossible à Dieu. Il ne peut faillir. Et Il... Il ne peut tout simplement pas faillir, parce qu'Il est Dieu.

**14.** Et maintenant, nous désirons lire une portion de la Parole ici dans la Bible, parce que je sais que mes paroles, c'est la parole d'un homme. Ça, ce sont les Paroles de Dieu, cela ne peut donc faillir. Et maintenant, ce soir, comme passage des Ecritures à lire, j'aimerais prendre à deux endroits. D'abord, j'aimerais lire dans... juste comme d'habitude, juste faire la lecture, et tenir un service habituel pour poser en quelque sorte une base.

Le message, si vous ne comprenez pas la chose, juste... Vous – vous devez avoir la foi. Il n'y a qu'un seul moyen d'être guéri ou sauvé, et c'est par la foi. Vos émotions ne vous sauvent pas. Vos conceptions mentales ne vous sauvent pas. Il faut que ce soit la foi. Et la foi ne faillit pas, elle ne peut pas faillir, et elle ne faillira jamais lorsque vous croyez réellement cela.

**15.** Eh bien, c'est vraiment dommage que nous n'ayons pas environ un mois à passer ici dans cette ville, dans une certaine salle, où nous pourrions juste apporter des messages de foi, afin d'édifier les gens là-dessus ; de permettre à tous ces gens malades qui sont dans cette salle, qui sont assis ici, leur permettre de venir, de suivre soirée après soirée, et de voir ce qui se produit, surveiller la foi jusqu'à ce que quelque chose s'ancre réellement. C'est alors qu'ils reçoivent la chose. Lorsque cela – lorsque la foi s'ancre, elle doit rester là. Elle ne sera jamais ébranlée. Rien ne peut ébranler la foi.

Je trouve que dans une ligne de prière environ quatre-vingt-dix pour cent de gens qui viennent sur l'estrade... Oh ! j'ai entendu des gens dire : « Oh ! Frère Branham, j'avais toute la foi. » Alors que font-ils là-bas ? Voyez-vous ? Voyez-vous ? Voyez, ça c'est l'espérance et non la foi. Voyez-vous ? Si c'est la foi, vous êtes sûr de quelque chose. C'est tout aussi réel que le fait que vous soyez assis ici. C'est plus réel que le fait que vous soyez assis ici.

C'est un sixième sens. Les cinq sens n'atteindront pas cela. C'est le sixième sens. Les cinq sens ne déclareront pas du tout la foi. C'est le sixième sens, et le sixième sens est le seul qui déclare toute l'armure de Dieu. Et toute l'armure de Dieu n'est aucunement quelque chose que le – l'un des cinq sens peut déclarer. Croyez-vous cela ?

Ecoutez. La foi, l'amour, la joie, la paix, la patience, la douceur, la gentillesse, la longanimité, qui peut déclarer cela par l'une de vos facultés ? Vous ne le pouvez pas. C'est la foi, le sixième sens qui s'élançe et déclare cela. « C'est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » Vous ne voyez pas cela, vous ne goûtez pas cela, vous ne touchez pas cela, vous n'en sentez pas l'odeur, ni n'entendez cela ; vous croyez cela. C'est juste.

**16.** Et maintenant, supposons que je sois mourant, et que vous... un pain me sauverait la vie, un pain qui coûte vingt-cinq cents. Et puis vous me donnez le montant qui me permet d'acheter un pain, vingt-cinq cents. Je serais tout aussi heureux avec les vingt-cinq cents, et me réjouirais tout autant que si j'avais le pain dans l'autre main, parce que je tiens le pouvoir d'achat du pain. Et si vous avez la foi, peu importe le temps que la chose prend avant de s'accomplir, vous possédez cela. C'est tout. Voyez-vous ? Cela vous procurera ce que vous demandez.

Oh ! j'aurais souhaité que nous puissions vraiment saisir tout maintenant même, si vous pouvez juste... Si vous pouvez tout simplement saisir cela à ce point-là. Pas une foi mentale ; mais celle qui vient du cœur.

Alors personne, nulle part ne pourrait vous éloigner de cela. Lorsque quelque chose est ancré, cela règle la question. Vous ne pouvez pas renier cela, pas plus que vous ne pouvez nier que vous êtes un être humain. Voyez-vous ? C'est simplement la réalité. Nous devons croire cela.

**17.** Maintenant, j'aimerais dire ceci, je ne suis pas un guérisseur divin. Les gens m'appellent comme cela, mais je ne le suis pas. Aucun homme n'est guérisseur. Si un homme vient ici et dit qu'il est un guérisseur, surveillez ce gars : il y a quelque chose qui cloche. Je ne suis pas non plus un sauveur. Je ne peux pas être un – un sauveur, pas plus que je ne peux être un guérisseur. En effet, Lui, Christ, a été blessé pour nos transgressions, c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris.

C'est au temps passé.

Chaque péché commis dans le monde a été pardonné lorsque Christ mourut au Calvaire. Croyez-vous cela ? Il y a sur l'autel un sang qui fait l'expiation pour – pour les péchés du monde. Mais cela ne vous fera aucun bien avant que vous n'acceptiez et confessiez cela. Et il ne peut pas agir sur base de cela avant que vous ne le confessiez premièrement, avant que vous ayez accepté cela par la foi.

Alors, Il est un Souverain Sacrificateur pour intercéder sur base de notre confession. Voyez-vous, Il ne peut pas agir, Il – Il est lié ; Il ne peut rien faire, jusqu'à ce que vous acceptiez d'abord cela et confessiez cela jusqu'à ce que vous croyiez cela de tout votre cœur. Alors cela Le touche, et ensuite Il peut agir sur cette base et intercéder pour vous. Voilà.

**18.** Ainsi donc, quelqu'un a dit : « J'ai la guérison dans mes mains. J'ai la guérison... » Oh ! bien, si cela se trouve dans vos mains, alors qu'est devenu le Calvaire ? Voyez-vous ? Qu'est devenu le Sang du Seigneur Jésus ? Si le fait de frotter de l'huile, ou – ou plutôt du sang, ou de la fumée, du feu, ou quoi que cela puisse être, c'est cela la guérison, alors qu'est devenu le Calvaire ? Qu'est devenu le Sang de Jésus-Christ ?

Il n'est pas étonnant que les gens soient tellement dans la confusion. Si seulement ils pouvaient s'arrêter une minute pour comprendre qu'il y a – qu'une contrefaçon déclare tout simplement que l'authentique existe. Mais les gens sont simplement... Ils ne savent pas quelle voie suivre.

Il y a tellement de choses qui sont sorties sous le nom du Saint-Esprit, tellement de choses qui sont sorties sous le nom de la guérison divine, au point que les gens dotés du bon sens... Il serait difficile de les blâmer d'avoir de la crainte. Mais, souvenez-vous, mon ami, aussi longtemps qu'il y en a un qui n'est pas juste, il doit y en avoir un qui est juste.

**19.** Mais que – qu'est-ce que le péché ? C'est l'incrédulité. Qu'est-ce que la justice ? C'est la foi. Et le péché n'est que la justice pervertie. Qu'est-ce qu'un mensonge ? C'est la vérité mal présentée. Qu'est-ce qu'un adultère ? C'est l'acte juste mais dénaturé et accompli de travers. Voyez-vous, toutes choses...

Il n'existe que deux choses. C'est le bien et le mal. Satan n'est pas un créateur. Il n'existe qu'un seul Créateur. C'est Dieu. Satan pervertit ce que Dieu a créé. Mais aussi longtemps que vous avez foi dans le Créateur, en Lui, Dieu ramène cela à sa juste position.

**20.** Qu'arriverait-il si un épi de maïs poussait et qu'un morceau de bois était posé dessus ? Cela pousserait en étant tordu. Enlevez cela, ôtez tout obstacle qui fait obstruction à cela, et le – le soleil vers lequel cela se dresse fera finalement pousser cet épi de maïs correctement et tout droit. Chassez un mauvais esprit, ensuite les gens disent : « Eh bien, rien ne m'est arrivé. » Vous – vous allez directement repousser tout droit. Si vous croyez cela, et que vous reconnaissez que quelque chose vous est arrivé, rien ne vous empêchera de vous redresser de nouveau. Accrochez-vous-y tout simplement.

C'est juste comme le soleil. Le soleil est le... il contrôle tous les végétaux. Le s-o-l-e-i-l contrôle tous les végétaux. Lorsque vient le printemps, cette petite semence qui était enfouie sous terre, vous ne pouvez pas la garder cachée. Peu importe... Placez une pierre au-dessus, cela se frayera carrément un chemin pour sortir de dessous ce béton et dresser la tête, pour louer Dieu. C'est la vie. Assurément. C'est pourquoi vous pouvez périr dans la mer, votre corps peut être réduit en cendres, mais vous allez... Peu importe ce que l'on peut vous faire, vous ressuscitez.

Où est-ce que votre... sera – où votre gazon est-il plus touffu au printemps, si vous posez cela – votre béton, votre pierre au-dessus ? Juste au bord de l'allée. Pourquoi ? C'est toute cette vie qui se trouve là-dessous. Lorsque le soleil se met à briller, bien que cela se trouve sous le béton, cela doit se frayer une voie pour sortir de là, dresser la tête, et louer Dieu. Tout aussi sûr que le soleil commence à

frapper cela, cela sort.

**21.** Et aussi sûr que le F-i-l-s, qui contrôle toute la Vie Eternelle, si cela frappe cette semence prédestinée qui porte la vie en elle, quelque chose arrive. Cela s'accroche, cela s'accroche là, cela se fraie une voie à travers tous les obstacles qu'il y a là. Finalement, cela dresse la tête et dit : « Que Dieu soit loué ! je savais qu'il en était ainsi. » C'est ça. C'est ça la foi. Croyez cela. Ne faites pas semblant de croire ; soyez un croyant ; un croyant authentique.

C'est pourquoi j'ai d'abord fait mon appel à l'autel hier soir, avant que nous commencions la ligne de prière. Nous aurions pu avoir la ligne de prière hier soir, mais nous avons fait venir les gens à l'autel. Nous devons premièrement poser la fondation.

**22.** Vous devez... Sauter et saisir quelque chose, ça, c'est la manière de faire des Américains : saisir, comme un singe qui tend la main pour saisir tout ce qui brille. Faisons un retour en arrière, posons le fondement de l'Évangile, Christ, et là, sur ce Roc, bâtissez votre foi, sur Christ ; pas sur une certaine mythologie d'un certain type qui passe par là, avec beaucoup de battage et d'excitation. Revenez à cette Parole, tenez-vous-en là, à cette Parole. Et ne – ne quittez pas cette Parole. Si la chose est contraire à la Parole, laissez cela tranquille ; si elle est conforme à la Parole, croyez cela.

Et c'est la doctrine saine et censée de la Bible : la guérison divine. S'il n'existe pas de guérison divine... C'est le gage de notre résurrection. J'ai vu un homme qui se mourait du cancer du sarcome et qui n'était plus que l'ombre de lui-même, être parfaitement guéri. J'ai vu des gens qui étaient morts, avec des attestations signées par des médecins, des gens qui étaient morts depuis vingt-quatre heures revenir à la vie. Je peux prouver cela par les attestations des médecins. Voyez-vous ?

**23.** Je sais que c'est réel. Dieu est Dieu. Il ne peut faillir. Sa Parole ne peut faillir, mais vous devez croire Cela, pas juste imaginer Cela ; croire Cela. (Eh bien, je peux faire passer beaucoup de temps à vous parler, et je n'arriverai même pas à mon texte.)

Eh bien, maintenant, nous voulons... Si vous me voyez dire quoi que ce soit, enseigner quoi que ce soit qui n'est pas en accord avec les Écritures, vous avez le devoir de m'en parler. Évidemment, cela doit venir de cette Bible. Ça doit être une promesse de Dieu. Et à ce moment-là, nous reconnaitrons qu'il y...

**24.** Une fois un médecin m'a dit... C'est un homme merveilleux. J'aurais souhaité avoir le temps de vous raconter son histoire, comment il a été converti, mais... Il a dit : « Oh ! je crois, Billy, que si quelqu'un touchait ce poteau-là et croyait cela, il serait guéri, si quelqu'un croit cela. »

J'ai dit : « Docteur, qui peut avoir la foi en touchant ce poteau ? La foi n'est pas un mythe. Elle doit être basée sur quelque chose. Qu'est-ce qui est plus éternel que la Parole de Dieu ? »

C'est comme le vieux frère de couleur là dans le Sud, il disait : « Je préférerais me tenir sur la Bible plutôt que me tenir au ciel. » Son patron lui a demandé le pourquoi. Il a dit : « Eh bien, la Bible a dit : 'Les cieux et la terre passeront, mais Ma Parole ne passera point.' » Donc, après que les cieux et la terre seront passés, lui sera toujours là, parce qu'il se tient sur la Parole. Et c'est simplement cela : tenez-vous sur la Parole. C'est la vérité. Dieu l'a dit. Aucun autre... Rien d'autre au monde ne peut prendre Sa place. Aucune institution, aucune dénomination, rien ne peut prendre la place de la Parole de Dieu. Et tout ce qui est contraire à cela est faux, à mon avis.

**25.** Maintenant, lisons ici dans notre précieuse Bible, Jean chapitre 12, le verset 20. Ensuite j'aimerais prendre Hébreux 13.8, pour une petite toile de fond. Et ç'a toujours été le thème de mes campagnes. Maintenant, dans Jean, chapitre 12, verset 20... Eh bien, généralement la première soirée avant la guérison, j'aborde ce texte, et chaque fois j'essaie de l'apporter d'une manière un peu différente.

*Quelques Grecs, du nombre de ceux qui étaient montés pour adorer pendant*

*la fête, s'adressèrent à Philippe, de Bethsaïda en Galilée, et lui dirent avec instance: Seigneur, nous voudrions voir Jésus.*

*Philippe alla le dire à André ; puis André... le dit à Jésus.*

Et dans Hébreux 13.8, voici ce que la Bible dit au chapitre 13 du Livre des Hébreux, au – au verset 8 :

*Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.*

**26.** Maintenant, nous aimerions aborder cette question. Et maintenant, j'espère que je ne prendrai pas beaucoup de temps, à cause de ces gens qui sont souffrants, qui sont ici dans ces fauteuils roulants, dans ces petits lits, et ces civières. Et – et ils sont dans un état pitoyable, étant infirmes comme cela. Mais, souvenez-vous qu'ils sont... Peut-être que ces gens mènent une vie normale bien qu'étant infirmes, mais il pourrait y avoir un homme assis là avec une maladie du cœur et qui ne le sait pas. Il lui faudra recevoir sa guérison maintenant même, sinon il mourra ce soir. Voyez-vous ? Nous ne savons pas. Essayons simplement de rendre l'Écriture claire et simple, si possible avec l'aide de Dieu, de sorte que nous soyons en mesure de – d'aider tout le groupe à voir – comprendre ce dont nous parlons.

Eh bien, j'ai noté ici quelques passages des Écritures auxquels j'aimerais me référer, et maintenant, j'aimerais que vous priiez pour moi pendant que je vais m'y référer.

**27.** Maintenant, le problème est... En tant que missionnaire j'ai eu l'expérience du fait d'avoir rencontré toutes sortes de religions. Tout récemment, j'ai été reçu à Bombay, en Inde, par dix-sept différentes sortes de religions, et chacune d'elles reniait Christ et Dieu. Voyez-vous ? C'est juste – ce n'est qu'un tout petit groupe d'entre elles. Voyez-vous ? Et ils ont toutes sortes de dieux, toutes sortes de choses.

Voilà pourquoi je ne peux... Je me demande pourquoi nous, en Amérique, étant sous un seul Dieu, avec une église à chaque coin de rue comme cela, nous ne pouvons pas nous mettre ensemble et avoir la communion ? Je n'arrive pas à comprendre cela. Je peux comprendre ces gens-là, avec des dieux différents. Mais qu'en est-il de nous ? Voyez-vous ?

Eh bien, chacune d'elles a son idée mystique. Mais chacune d'elles a eu comme fondateur un homme qui a vécu, qui est mort, qui a été enseveli et qui demeure toujours dans la tombe. Mais il y en a qu'une seule parmi elles qui est vraie, et c'est le christianisme. Car le Fondateur du christianisme a vécu, Il est mort, et Il est ressuscité, afin de prouver qu'Il était Dieu, et Il est vivant avec nous depuis deux mille ans. Cela fait de Lui le même hier, aujourd'hui et éternellement.

**28.** Maintenant, j'ai lu dans Jean. Nous allons une fois de plus retourner dans Jean, chapitre 1, et commencer à parler de Jésus-Christ pendant quelques instants et voir ce qu'Il était. Eh bien, si je posais la question à tous les – les catholiques qui sont ici : « Votre église, croit-elle qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement ? »

« Oui. »

Aux luthériens, aux baptistes, aux pentecôtistes, à l'Église de Dieu, à l'Assemblée de Dieu, oh ! tout le monde dirait : « Oui, évidemment. » Or, il y a tant de divergences quelque part. Il doit y avoir quelque chose de faux ou quelque chose de vrai quelque part, selon moi. Il y a trop – il y a trop de divisions. Eh bien, eh bien, il n'y a qu'un seul moyen qui nous permettra de savoir aujourd'hui s'Il est le même qu'Il était hier ; c'est de chercher à savoir ce qu'Il était hier ; et ensuite tester cela pour voir s'Il est le même aujourd'hui. Eh bien, Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

**29.** Eh bien, ces Grecs qui étaient venus auprès du Seigneur Jésus, ou plutôt qui étaient allés voir Philippe de Bethsaïda, ils – ils étaient eux-mêmes curieux. Ils avaient entendu parler de Jésus et ils désiraient Le voir. Maintenant, il y a un vieux dicton qui dit : « Je suis un sceptique. Montrez-le-moi. » Eh bien, ces Grecs étaient un peu comme cela. Nous... Ils désiraient Le voir.

Je ne crois pas qu'il y ait quelqu'un qui, ayant déjà entendu parler de Son merveilleux Nom, ne désirerait Le voir. Je crois que si je posais la question ce soir à cette assistance : « Combien parmi vous aimeraient voir Jésus, » chacun de vous lèverait la main. Est-ce juste ? Chacun de nous aimerait Le voir, c'est partout. Bien, les Ecritures ne peuvent donc pas mentir, et si ces Grecs qui voulaient Le voir avaient obtenu l'exaucement à leur requête, alors pourquoi ne pouvons-nous pas Le voir, s'Il est le même ? Maintenant, pensez-y tout simplement.

Je vais prendre tout mon temps. Je n'aimerais pas que vous soyez nerveux. Tenez-vous tranquilles pendant un moment et méditez là-dessus pendant que nous parlons.

**30.** Maintenant, s'Il est le même (Que Dieu me pardonne d'utiliser cette expression, c'est pour faire une observation – « s'Il est » – nous savons qu'Il l'est). Maintenant, alors pourquoi ne Le voyons-nous pas, si eux ont pu Le voir ? Or, Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Maintenant le seul moyen qui nous permettra de savoir si nous sommes dans le vrai ou pas, c'est de retourner dans le passé pour voir ce qu'Il était hier, et puis s'Il est le même aujourd'hui et le sera éternellement.

**31.** Maintenant, si vous savez quand cette déclaration a été faite, cela a été fait dans le Nouveau Testament. C'était Paul, nous croyons que c'est lui qui a écrit le Livre des Hébreux aux Hébreux, séparant la loi de la grâce. Et nous voyons ici qu'il a dit : « Jésus-Christ est le même hier (dans l'Ancien Testament), aujourd'hui, et Il est éternellement le même. » Eh bien, je crois donc que dans l'Ancien Testament, c'était toujours Jésus-Christ. Je crois que la Colonne de Feu qui suivait – conduisait les enfants d'Israël dans le désert était Christ. C'est ce que dit la Bible. Tout enseignant sait que c'était l'Ange de l'Alliance, Lequel était Christ.

Et puis, lorsque Jésus était ici sur terre, Il a dit : « Encore un peu de temps, et le monde ne Me verra plus ; mais vous, vous Me verrez. Je viens de Dieu et Je retourne à Dieu. » Et après que cette Colonne de Feu a été faite chair, revêtant la forme de l'homme, le Fils de Dieu a habité parmi nous, Il s'est manifesté et a prouvé qu'Il était Dieu, car Il était la manifestation de Dieu dans la chair. Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même.

**32.** Ensuite après la mort, l'ensevelissement, la résurrection et l'ascension de Jésus, Saul de Tarse était en route vers Damas afin d'arrêter ces gens qui étaient devenus des pentecôtistes. Et sur son chemin, il fut frappé par une glorieuse Lumière et il est tombé à terre ; la même Colonne de Feu, Il était retourné à Dieu : Il venait de Dieu ; Il était retourné à Dieu. Et Il a dit : « Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu ? »

Il a dit : « Qui es-Tu, Seigneur ? »

Il a dit : « Je suis Jésus (Voyez-vous ?), et il te serait dur de regimber contre les aiguillons. »

Maintenant, en remontant dans le passé afin de découvrir, nous voyons que... Nous allons – nous allons établir cela tout au long de la semaine avec plus de détails, et rendre cela plus clair. Mais je – je – je n'ai pas réglé l'alarme de ma montre ce soir. Je surveille cette horloge-là. Nous allons donc essayer de laisser cela comme tel.

**33.** Eh bien, Il était une Colonne de Feu dans l'Ancien Testament ; sur terre Il était le Fils de Dieu manifesté, le même Dieu dans la chair ; et maintenant Il est sous la forme du Saint-Esprit : le même Dieu dans trois offices, Père, Fils et Saint-Esprit, se rendant... C'est pour cette raison que Matthieu a dit : « Baptisez au Nom du Père, Fils, et Saint-Esprit. » C'était la paternité, la filiation, et le Saint-Esprit. Le même Dieu remplissant trois offices différents : Dieu en train de descendre.

**34.** Dieu, qui était saint, ne pouvait pas s'approcher du péché. Très bien. Même si un – un animal touchait la montagne, cet animal devait être percé des flèches. La montagne tremblait avec une si grande violence que les enfants d'Israël se sont même écriés : « Que Moïse nous parle, et non Dieu. »

Parce que le péché était horrible. Et puis, Dieu s'est fait chair parmi nous, Il a travaillé avec nous... I Timothée 3.16 : « Sans contredit, le mystère de la piété est grand, car Dieu a été manifesté en chair. » Là Il était dans la chair, Il s'est fait connaître, un peu plus près de nous. Maintenant, quel...

Il est mort afin de racheter une église et tout ce qui était en Lui. Maintenant, Il est venu sous la forme du Saint-Esprit : Dieu au-dessus de nous, Dieu avec nous, Dieu en nous. Voyez-vous ? Dieu en nous, le même hier, aujourd'hui et éternellement, le Saint-Esprit agissant, accomplissant, achevant les oeuvres de Christ, ce qui était en Christ. Maintenant, souvenez-vous, tout ce que Dieu était, Il l'a déversé dans Son Fils, Jésus-Christ. Et tout ce que Christ était, Il l'a déversé dans Son Eglise. Voyez-vous, cela fait de Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement.

**35.** Maintenant, remarquez. Voyons ce qu'Il était. Maintenant, au commencement, I Jean, chapitre 1... Nous allons rester dans Jean ce soir. Demain soir nous allons entrer dans un autre... passage et ainsi de suite, un autre écrivain, un autre passage dans la Bible. Mais remarquez. Eh bien, dans les écrits de Jean, il commence là loin en arrière : « Au commencement était la Parole. »

Maintenant, qu'est-ce qu'une parole ? Une parole est une pensée exprimée. Vous devez penser une chose avant de l'exprimer. Voilà pourquoi Jésus a dit aux pharisiens : « Vous hypocrites, comment pouvez-vous dire de bonnes choses, alors que... M'appelez-vous bon... ? » et ainsi de suite, alors qu'Il savait bien que dans leurs cœurs ils pensaient du mal de Lui.

Il a dit : « ... de l'abondance du cœur... C'est de l'abondance du cœur que la – la – la bouche parle. » Si vous faites le contraire... Alors c'est – ce sont vos pensées qui s'expriment, en déclarant autre chose. Alors c'est de l'hypocrisie, cela ne vient pas de votre cœur.

**36.** Ainsi donc : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. » Elle n'avait pas encore été exprimée. « Et la Parole fut faite chair, et Elle a habité parmi nous. » La Parole, Christ est la Parole. Eh bien, lorsqu'Il est venu sur terre... Au commencement était la Parole, et la Parole pensée, et ensuite la Parole a été une fois exprimée en Eden, Elle est devenue une réalité.

Dieu ne peut pas dire une chose et ensuite retirer cela. C'est pourquoi nous fondons notre – nos espoirs sur Dieu, parce que Dieu étant infini, Il ne change pas. Si je dis une chose aujourd'hui, demain je pourrai penser différemment. L'année prochaine je pourrai devenir un peu plus intelligent ; je peux penser différemment. Vous aussi. Mais pas Dieu. Chaque décision est parfaite. Si Dieu dit une chose une fois, cela reste éternellement ainsi. Cela ne peut jamais être changé.

Et maintenant, Dieu... Voilà pourquoi Jésus était l'Agneau de Dieu immolé avant la fondation du monde, parce que cela se trouvait dans la pensée de Dieu. Et lorsque la Parole a été exprimée, alors Elle a été faite chair et Elle a habité parmi nous. Oh ! j'aime cela. Cela me donne une grande espérance. Je – je – j'aime cela parce que cela donne l'assurance, de savoir que le Grand Dieu infini que nous servons connaissait toute chose et nous connaissait avant même que le monde fût créé. Combien c'est glorieux !

**37.** Les gens ont peur. De quoi avez-vous peur ? Ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a appelés ; ceux qu'Il a appelés, Il les a justifiés ; ceux qu'Il a justifiés, Il les a déjà glorifiés. De quoi avez-vous peur ? Accrochez-vous simplement à Dieu comme des petits enfants, accrochez-vous-y, et croyez en Dieu votre Père. Il vous aime. Il a fait tout ce qu'Il pouvait afin de vous racheter. Vous êtes...

Et la Bible dit que l'antichrist a séduit tous les habitants de la terre, ceux dont les noms n'étaient pas écrits dans le Livre de Vie de l'Agneau dès la fondation du monde. Dieu, par Sa prescience, vous avait vu, Il a mis votre nom dans Son Livre. Et c'est pour cette raison que vous êtes ici ce soir, parce que vous avez répondu à cet appel-là. Dieu vous a connu d'avance et vous a appelé, et vous avez accepté Son appel.

Maintenant, vous direz – pouvez-vous... Je... Chaque homme cherche son propre salut avec

crainte et tremblement. J'espère que mon nom se trouve parmi ceux-là. De toute façon si c'était le cas, si mon nom se trouve dans le Livre de Vie, il y a été inscrit avant la fondation du monde, lorsque l'Agneau fut immolé pour moi dans la pensée de Dieu. Il est infini. On ne dirige pas une affaire juste au hasard. Je ne dirige pas mes affaires comme cela, et vous ne le feriez pas pour les vôtres. Dieu ne dirige pas Ses affaires comme cela. Christ est venu racheter ceux qui devaient venir à Lui, ceux que Dieu avait vus et connus d'avance. N'êtes-vous pas heureux d'être venus ?

**38.** Et maintenant, avec révérence vous direz : « Frère Branham, suis-je là-dedans ? » Je ne sais pas. Si vous êtes dans l'Eglise, vous y êtes. Et voilà le seul moyen d'entrer dans l'Eglise : Par un seul Esprit, nous sommes tous baptisés pour former un seul corps par le Saint-Esprit. On ne s'y joint pas. Se joindre à une église, c'est bien ; mais je suis dans la famille Branham pendant cinquante-trois ans, et il ne m'a pas du tout été demandé de me joindre à cette famille. J'y suis né. Ainsi, je suis devenu un Branham par la naissance. Et c'est de cette manière qu'un homme devient un chrétien, lorsqu'il naît du Saint-Esprit. Et puis, si vous êtes né du Saint-Esprit, alors vous allez devenir, par Christ... Etant mort en Christ, vous prenez la nature de la semence royale d'Abraham, et vous êtes héritier avec Abraham selon la promesse.

**39.** De quoi l'église a-t-elle peur ? Je me suis toujours demandé quel est le problème des pentecôtistes. Ils – ils possèdent... Ils possèdent assez de foi pour faire sauter le monde, ils possèdent assez de foi pour toutes sortes de guérisons, mais ils ont peur d'utiliser cela. Ça, c'est le diable. Si nous pouvons briser ces ombres des ténèbres de dessus les gens, quelque chose se produira. Et c'est le but pour lequel je suis ici.

Je vois deux groupes de gens, deux classes. L'une, ce sont les fondamentalistes. Oh ! côté position, ils connaissent où ils se trouvent en acceptant Christ, ils sont positionnés en Lui ; mais ils n'ont pas la foi. Et je vois les pentecôtistes ; ils ont beaucoup de foi, mais ils ne savent pas qui ils sont. C'est tout juste comme un homme qui a de l'argent en banque et qui ne sait pas remplir un chèque ; et un autre qui a – qui n'a pas d'argent en banque mais qui sait remplir un chèque. Si vous pouvez mettre les deux ensemble, vous aurez quelque chose. Et si jamais je peux amener les pentecôtistes à se rendre compte qu'ils sont des fils et des filles de Dieu, assis dans les lieux célestes maintenant même en Jésus-Christ, que Dieu les avait connus à l'avance avant la fondation du monde, qu'Il nous avait ordonnés à prêcher le... De quoi avez-vous peur ? Peu importe ce que c'est, foncez là. Prenez la Parole de Dieu et croyez-La.

**40.** Vous vous asseyez là, comme des bébés, et vous dites que vous êtes la postérité d'Abraham ; alors qu'Abraham appelait les choses qui n'existaient pas comme si elles existaient parce que Dieu l'avait dit. Un homme de soixante-quinze ans et sa femme, âgée de soixante-cinq ans, disaient qu'ils allaient avoir un bébé. Que pensez-vous qu'ils ont fait ? Ils sont allés voir un médecin et ont dit : « Apprêtez tout le nécessaire. Nous allons avoir un bébé. »

Eh bien, les gens ont dit : « Cet homme est fou. » Toute personne qui accepte la Parole de Dieu, le monde le traite de fou.

Paul a dit : « Selon la voie qu'ils appellent secte (folie), c'est ainsi que je sers le Dieu de nos pères. Je suis heureux de me joindre à lui ce soir. C'est juste. En étant aussi très fondamentaliste concernant la Parole.

**41.** Eh bien, remarquez. Qu'était-Il ? Tout ce qu'Il a été, Il l'a toujours été et le sera toujours. Maintenant, j'aimerais que vous puissiez remarquer. Il était la Parole. Il était l'expression de ce que Dieu pensait d'un Rédempteur. C'est ce qu'Il était. Il était la Parole. Et dans Hébreux, chapitre 4, verset 12, la Bible dit que la Parole de Dieu est plus efficace, plus tranchante qu'une épée à deux tranchants... Elle discerne même les pensées et... du cœur. Dieu connaît même ce qui se trouve dans votre pensée. Eh bien, retenez cela. « La Parole de Dieu est plus efficace, plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, et Elle discerne les pensées du cœur. » C'est la Parole.

**42.** Voilà pourquoi les gens ne pouvaient pas croire en Jésus. Ils ne Le comprenaient pas. Il leur a dit : « Sondez les Ecritures. Ce sont Elles qui témoignent de Moi. Sondez les Ecritures. » Il dit à ces sacrificateurs instruits, ces érudits : « Vous sondez les Ecritures : Ce sont Elles qui rendent témoignage de Moi. » En d'autres termes : « Elles... Je manifeste les Ecritures. Je rends la Parole de Dieu réelle. Sondez les Ecritures. » Eux avaient leur propre conception à ce sujet, mais Lui avait la bonne voie.

Eux pensaient que le Messie allait probablement descendre les corridors dorés de la gloire et serrer la main à Caïphe, le souverain sacrificateur, s'Il devait venir selon Caïphe. Mais écoutez comment Il est venu. Il n'est point venu d'une manière contraire aux Ecritures. Il est venu exactement de la manière dont cela avait été annoncé dans les Ecritures. Il a dit : « Vous sondez les Ecritures : Ce sont Elles qui rendent témoignage de Moi. Elles... Je manifeste les Ecritures ; et si Mes œuvres ne sont pas la manifestation des Ecritures, alors ne Me croyez pas. »

Oh ! quelle déclaration ! Un homme qui pouvait prendre la Parole écrite de Dieu et L'accomplir juste devant eux, et eux, à cause de leur tradition, L'ont rejeté malgré tout. Ce n'est pas étonnant que le chemin qui mène à la perdition soit large. C'est juste. Etroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la Vie. Christ se tient là...

**43.** Tout le monde désire quelque chose qui a de l'éclat, quelque chose qui a beaucoup de clinquant. Christ, c'est l'humilité. Tout récemment, un homme, un de mes amis, j'étais censé aller à Chicago prêcher à une convention. Et à cause des bandes dans lesquelles j'avais déclaré que ce n'étaient pas des pommes qu'Eve avait mangées, l'homme a rejeté cela. Et alors, il est allé et a pris un homme de la haute hiérarchie d'une grande institution de Chicago, et celui-ci est allé prêcher.

Et lorsqu'il est arrivé, il avait tout écrit dans un livre à peu près grand comme ça. C'était un sermon intellectuel, vous ne pouviez pas en entendre un meilleur. Mais il s'est rendu compte pendant qu'il apportait son sermon, que ces idées intellectuelles ne portaient pas chez les gens du Plein Evangile.

Il était monté là d'un pas lourd en bombant le torse, il bombait la poitrine. Il s'était même moqué des gens et tout. Mais lorsqu'il a prêché, il s'est rendu compte que cela ne marchait pas. Alors il s'est rendu compte qu'il s'était trompé. Il a fermé ses livres, et il est descendu, les épaules retombées, descendant tout humblement.

Un vieux saint qui était assis dans un coin a donné un coup de coude à celui qui était à côté de lui, et a dit : « S'il était monté de la manière dont il est descendu, il serait descendu de la manière dont il est monté. » C'est tout à fait juste.

**44.** Les hommes qui sont nés de l'Esprit de Dieu connaissent Dieu par expérience, et cela est parfaitement conforme à la Parole. Et on vous dira : « Le Saint-Esprit, c'est de l'excitation. Ce n'est pas ceci, ce n'est pas cela... » C'est contraire à la Parole. La Parole dit que c'est vrai.

Pierre a dit au jour de la Pentecôte : « La promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » C'est pour quiconque veut, qu'il vienne.

**45.** Eh bien, remarquez. Jésus pouvait se tenir là et dire : « Si je ne fais pas les œuvres que Mon Père a dit que Je ferais, alors ne Me croyez pas. Maintenant, allez sonder les Ecritures. Si vous vous interrogez au sujet de ce que Je fais, allez donc sonder les Ecritures ; car vous pensez avoir en Elles la Vie Eternelle : ce sont Elles qui rendent témoignage de Moi. Maintenant, sondez les Ecritures et voyez dans quel jour vous vivez. »

Il a dit : « Vous hypocrites, lorsque vous voyez le soleil se coucher, vous dites : 'Oh ! le ciel est d'un rouge sombre. Demain il y aura de l'orage. Si le ciel est clair, demain il fera beau. » Il a dit : « Vous savez discerner l'aspect du ciel, mais vous ne pouvez discerner le signe du temps. Si Je ne fais pas les œuvres de Mon Père, alors ne Me croyez pas. » Eh bien, voilà une déclaration. Cela faisait de

Lui la même personne que Dieu. En étant le Fils de Dieu, Il était égal à Dieu. Comme le dit la Bible, Il n'a point regardé cela comme une proie à arracher parce qu'Il était Dieu manifesté dans la chair.

**46.** Maintenant, cela... Observez ce que nous essayons d'établir maintenant : Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Il se tenait là, la Parole avait prédit ce qui allait se produire en ce jour-là, et Lui se tenait là, accomplissant cela. Et Il a dit : « Vous sondez les Ecritures, car en Elles vous pensez avoir la Vie Eternelle : et ce sont Elles qui rendent témoignage de Moi. Si Je ne fais pas les œuvres de Mon Père, alors ne Me croyez pas ; mais si Je fais les œuvres et que vous ne pouvez pas Me croire, croyez aux œuvres. »

**47.** Eh bien, suivez attentivement maintenant. Quelles Ecritures dans la Bible, dans l'Ancien Testament, ont rendu témoignage de Jésus ? Il a dit : « Les Ecritures, ce sont Elles qui rendent témoignage de Moi. » Eh bien, s'Il avait dit cela... Toute Ecriture est inspirée, et j'aimerais voir ce type qui me dira que Cela se contredit. Cela ne se contredit pas. C'est parfaitement en harmonie. C'est caché aux yeux des sages et des intelligents, a dit Jésus, mais ce serait révélé aux enfants qui veulent apprendre.

**48.** Ainsi donc les pharisiens avaient leur propre conception de cela ; mais voici Dieu venir avec Sa conception de cela. Voyez-vous ? Les pharisiens pensaient que cela se ferait de telle manière, Il était pratiquement en dehors des Ecritures selon leur pensée ; mais Il était parfaitement dans les Ecritures selon Sa propre manière de penser. Donc vous devez avoir en vous la pensée qui était en Christ afin de connaître les Ecritures. Et maintenant, eux...

Jésus a donc dit : « Ce sont Elles qui rendent témoignage de Moi. » Maintenant, nous pouvons prendre jusqu'à – encore une heure ou deux, sans jamais terminer tout ce qui a été écrit au sujet de Jésus.

Il est la Semence de la femme promise depuis le jardin d'Eden. Esaïe 9.6 est l'un des passages qui parlent de Sa naissance, et tout au sujet de la vierge qui concevrait, et tout ce dont nous parlons. Mais maintenant, nous allons donc mettre cela de côté, les passages des Ecritures qui annoncent comment Il viendrait. Vous savez tous qu'ils avaient manqué cela d'un million de kilomètres, de voir comment Il est né. Il est entré dans la ville, humblement assis sur le dos d'un ânon, et ils ont manqué de voir cela. Il était issu de la petite tribu de Juda et ainsi de suite. Car « Toi Bethléhem de Judée, tu es... ?... et le moindre d'entre tous les princes, mais de toi sortira le – le Christ, le Libérateur. » Et ils ont manqué de voir tout cela.

**49.** Maintenant, nous allons mettre tout cela de côté et prendre les Ecritures qui témoignaient de Ses œuvres, parce qu'Il a dit : « Si vous ne pouvez pas Me croire, croyez au moins aux œuvres que Je fais, car ce sont Elles qui rendent témoignage de Moi. » En d'autres termes : « Vous ne pouvez pas croire que Je suis né d'une naissance virginale. Vous ne pouvez pas croire toutes ces choses qui sont dites dans les Ecritures. Si tout cela vous a aveuglés et si vous n'arrivez pas à voir cela, alors examinez les œuvres que Je fais, lesquelles rendent témoignage de Moi, car elles sont écrites dans les Ecritures. Bon. Voyez-vous ? En effet, Il est la Parole. Et Il était la Parole dans l'Ancien Testament ; Il est la Parole dans le Nouveau Testament ; et Il est la Parole aujourd'hui, le même hier, aujourd'hui et éternellement. Donc, Il ne peut pas changer cela. C'est toujours la Parole.

**50.** Or, Ses œuvres... Eh bien, si nous pouvons retourner dans l'Ancien Testament ce soir et prendre une chose dont il est témoigné – dont Ses œuvres ont témoigné... Nous allons ouvrir Deutéronome, chapitre 18 ; et notez cela, vous qui prenez des notes. Lisez simplement tout le chapitre. Ce serait – cela vous fera du bien de lire tout le chapitre : Deutéronome 18. Eh bien, nous savons que Moïse avait abandonné l'Egypte, il n'a pas craint la colère du roi, et il a suivi l'Ange de Dieu ; parce qu'il avait regardé l'opprobre de Christ comme un trésor plus grand que toutes les richesses de l'Egypte.

Maintenant, observez cela. Les gens que l'Egypte regardaient comme des esclaves et des

tripoteurs de boue, Moïse voyait en eux les enfants élus de Dieu.

Eh bien, il était un prophète appelé. Les prophètes sont connus d'avance. Ils sont placés dans l'Eglise, comme des offices, les cinq offices dans l'Eglise. Premièrement, ce sont les apôtres, ensuite les prophètes, les docteurs, les pasteurs et les évangélistes. Voyez-vous ? Dieu place ces offices dans l'Eglise. Ensuite il y a neuf dons spirituels dans cette Eglise, à savoir le parler en langues, les prophéties et autres comme cela. Il y a une grande différence entre les prophètes (un homme qui donne une prophétie) et un prophète. Une prophétie doit être jugée par deux ou trois juges ; un prophète est né prophète et grandit en tant que prophète. Voyez-vous ? Cela a été ordonné d'avance par Dieu pour cet âge-là.

**51.** Remarquez, maintenant, Moïse étant celui que Dieu avait suscité, avant de mourir, dans Deutéronome 18, il a parlé aux enfants de Dieu et leur a dit : « L'Eternel, votre Dieu, vous suscitera un prophète comme moi. » Moïse, le conducteur, celui qui avait libéré Israël, a dit : « L'Eternel, notre Dieu, suscitera du milieu de vous, d'entre vos frères, un prophète comme moi. Et Dieu a dit que celui qui ne croira pas ce Prophète-là sera retranché du milieu du peuple. » Ainsi il devait être suscité un prophète.

Maintenant, nous comprenons qu'Il devait être le Dieu Super Prophète. Je crois que David, le prophète David avait l'Esprit de Dieu en lui. Il devait être... Jésus était le Fils de David. Considérez David, le roi rejeté du – du milieu de son propre peuple, il a gravi le sommet de la colline des oliviers, et il a regardé en arrière et a pleuré sur la ville, parce qu'il était rejeté. Huit cents ans plus tard, le Fils de David, un Roi rejeté, pleura là sur Jérusalem. Qu'était-ce ? L'Esprit de Christ dans une portion dans David.

**52.** Considérez Joseph, il était né parmi ses frères, haï de ses frères, aimé de son père ; il avait reçu un manteau à plusieurs couleurs, il était parfaitement comme Christ. Remarquez, il a été vendu pour environ trente pièces d'argent, il a été jeté dans une fosse, et supposé mort. Dans sa tentation, le panetier et l'échanson et, l'un a péri et l'autre a été sauvé : la même chose arriva avec Christ sur la croix.

Et il a été retiré de cette fosse, et il est allé s'asseoir à la droite de Pharaon, et nul ne pouvait voir Pharaon sans passer par Joseph. Et Jésus est ressuscité et s'est assis à la Droite de Dieu ; et nul ne peut venir au Père si ce n'est par le Fils. Et lorsque Pha... Lorsque Joseph quittait le palais pour sortir, la trompette sonnait devant lui, et chaque genou devait fléchir. « Joseph arrive. » Et lorsque Jésus quittera ce trône-là pour retourner sur terre, une trompette sonnera, et tout genou fléchira et toute langue confessera.

Combien nous pourrions prendre les prophètes l'un après l'autre, et montrer que c'était l'Esprit de Dieu, l'Esprit de Christ, dans ces prophètes. Croyez-vous cela ? Voyez-vous, il jouait simplement un rôle ; il représentait Christ. Ensuite on en est arrivé à la plénitude du Prophète.

**53.** Considérez Moïse, il fut caché dans les joncs, comme Christ, ainsi de suite, qui a été emmené en Egypte ; et, oh ! Il était simplement tout, un législateur, et que sais-je encore. Il était vraiment le type de Christ. Ensuite, lorsque Christ vint, en Lui était la plénitude de cet Esprit. Voyez-vous ? C'était... La plénitude de Dieu était corporellement en Christ. Eux avaient cela avec mesure.

C'est la même chose ce soir par le Saint-Esprit. Dieu... Le jour de la Pentecôte, cette Colonne de Feu s'était divisée en plusieurs langues de feu, des langues fourchues, et elles se sont posées... Dieu se divisait parmi le peuple. En ce temps-là, Dieu était dans une seule Personne, Christ. Aujourd'hui, Il est dans l'Eglise toute entière, l'Eglise universelle. Amen.

**54.** Mes amis, avec ça je me sens religieux. Gloire à Jéhovah Dieu ! Alléluia ! Oh ! que je ne vous effraie pas. Je ne suis pas fou. Si je le suis, laissez-moi simplement tel que je suis. Je me sens mieux comme ça. Alors juste – je – je... Pensez-y. Quelque chose me fait tressaillir. Voici, c'est par la grâce de Jésus-Christ que je suis sauvé ce soir. S'Il vient, qu'est-ce que cela change ? Nous nous en irons

avec Lui. Amen. Cela vaut plus que tous les milliards de mondes empilés et pleins de toutes sortes de choses, et si j'avais une vie assez longue pour vivre cent millions d'années, je n'échangerais en aucun cas de place avec cette personne-là. Etre adopté dans la famille de Dieu, et être un de Ses enfants, quel privilège ! Et les gens tournent le dos à de telles choses.

**55.** Remarquez. « L'Eternel votre Dieu suscitera un prophète comme moi, et quiconque n'écouterà pas ce prophète sera retranché du milieu du peuple. » Ça, c'était un enseignement.

Maintenant, lisez jusqu'à la fin de votre chapitre 18 là. Dieu a dit : « Voici comment vous allez reconnaître ce prophète. » Israël a été enseigné de croire toujours à ses prophètes. Est-ce juste ? C'est exact... A qui la Parole de Dieu venait-Elle ? Aux prophètes. La Parole de l'Eternel vint à Jérémie le prophète. La Parole de l'Eternel vint... C'était la Parole de l'Eternel. Et nous savons que cet Homme était la Parole de Dieu dans sa plénitude. Alléluia ! Il était la Parole.

**56.** Et Israël a été enseigné à croire à ses prophètes. Eh bien, qu'est-ce qu'Il a dit ? « S'il se trouve parmi vous quelqu'un qui est spirituel, ou un prophète, Moi, l'Eternel, Je me ferai connaître à lui dans des visions, Je lui parlerai par des songes. Et si ce que dit ce prophète arrive, alors écoutez-le. Mais si cela n'arrive pas, alors ne l'écoutez pas. » Ce n'est que raisonnable. Assurément.

S'il a dit une chose et que cela ne se produise pas, c'est faux. Si un prophète venait en donnant des prophéties, et que cela ne s'accomplisse pas, alors observez et voyez si cela s'accomplit. Si cela n'arrive pas, donc c'est faux. Si la chose arrive, c'est la vérité. C'est de cette manière qu'Israël reconnaissait ses prophètes.

**57.** Cela faisait déjà quatre cents ans, jusqu'à la naissance de Christ, il n'y avait pas eu de prophètes. Malachie était le dernier prophète. Oh ! ils avaient eu beaucoup de faux prophètes, mais je parle des vrais prophètes. Un jour, là dans une étable de Bethléhem, vint un Bébé. Des mages d'Orient suivaient Son signe ; l'étoile les a conduits vers Lui. Des bergers sur le flanc des collines sont venus pour Le voir. Il a grandi comme un bébé ; Il a joué comme un garçon.

Un jour, du désert est sorti un prophète du nom de Jean. Il a dit : « Le temps est proche ; repentez-vous et soyez prêts. » C'était un homme des bois, costaud ; oh ! et il était tout velu, s'il s'était présenté à votre porte, vous l'auriez chassé. Et il... Un homme tout velu est sorti de là, il s'est tenu sur les rives boueuses du Jourdain, et a dit : « Repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche. » Et il a réprimandé ces dénominations et leur a dit de quel camp elles faisaient partie. Il portait un manteau en peau de mouton. Il haïssait les femmes immorales. Pourquoi ? L'Esprit d'Elie était sur lui.

Elie les avait réprimandés, c'était la même chose, en Israël en ce temps-là, et il leur avait fait des reproches concernant leurs credos, et du fait qu'ils étaient tombés amoureux de la première dame du pays, tout comme l'Amérique, et ils se comportaient comme elle. Les femmes s'habillaient comme elle, et cette Jézabel... Il lui a dit ses quatre vérités à ce sujet. C'est juste. Il n'a pas mâché les mots à ce sujet.

**58.** Puis cela vint de nouveau, sous la forme de Jean-Baptiste. Cela a été promis de nouveau pour les derniers jours ; cela se reproduira encore. Malachie 4, pas Malachie 3, lorsque Jean vint : « ... mon messenger devant ma face, » Matthieu 11.6. Mais aussi (Voyez-vous ?), lorsque cet Elie viendra, immédiatement après, le monde sera brûlé par le feu et les justes marcheront sur les cendres des méchants. Ça, ce n'était pas Jean.

Observez-le. Il ramènera la foi des enfants aux pères. Lorsque ce premier Elie est venu, il a ramené la foi des enfants aux pères. Voyez-vous ? Le jeune message de ce temps-là était apporté aux pères patriarches. Et aujourd'hui les gens s'en sont éloignés. Et un jour, un homme paraîtra et grondera. Personne ne sait d'où il viendra ni comment il s'en ira. Mais il viendra directement sur la scène et ramènera la foi originelle de la Pentecôte qu'ils... Le jelek et le hasil catholiques romains avaient dévoré ce précieux arbre jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'une souche.

Mais Dieu a dit : « Je restaurerai, dit l'Éternel. Et au temps du soir il y aura la Lumière. » Lorsque ce soleil du soir paraîtra, il y aura là un arbre qui portera des fruits qui vont mûrir. Amen.

Observez-Le alors que nous Le voyons. Le voici venir un jour, Il a été baptisé par Jean dans le Jourdain. Jean a rendu témoignage. Personne d'autre n'avait vu cela. Personne n'avait vu les Mages... l'étoile que les Mages avaient vue. Eux n'attendaient pas cela. C'est juste. Il ne vient que vers ceux qui L'attendent. Jean le savait ; il attendait un signe. Voilà, c'est ça ; soyez établi dans les Ecritures et vous reconnaîtrez le vrai signe de Dieu. Dieu voyage toujours par des signes.

**59.** Remarquez, ces mages cherchaient un signe, parce qu'ils savaient qu'une étoile se lèverait de Jacob. Daniel était leur enseignant lorsqu'il était... Vous savez d'où ils étaient venus : des anciens Mèdes de la Perse. Ils s'assoient toujours sur la rue en groupe de trois comme cela, en train d'étudier. Et lorsqu'ils ont vu apparaître ce visiteur céleste, ils ont su que quelque chose était sur le point d'arriver. Et ils ont suivi cela jusqu'à ce qu'ils ont trouvé le Messie.

Et lorsqu'ils ont parcouru les rues de Jérusalem, disant : « Où est le Roi des Juifs qui vient de naître ? », la grande église n'en savait rien. C'est tout aussi dommage qu'aujourd'hui, c'est pareil. Là, c'était la même chose aussi.

**60.** Nous voyons ensuite que Jean a dit : « Celui qui, dans le désert, m'a dit : 'Va baptiser d'eau, a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est Celui qui baptisera du Saint-Esprit et de Feu.' » Et Jean se tenait là, attendant un signe, veillant.

Il a dit : « Il y a Quelqu'Un parmi vous... » Il était tellement sûr que cela allait se produire. Il a dit : « Il y a Quelqu'Un parmi vous maintenant même que vous ne connaissez pas. Il y a Quelqu'Un ici, si vous faites attention. »

Et quelque temps après, il a vu ce signe sur Lui. Il a dit : « Je – je L'ai vu. J'ai reconnu Son signe messianique. Voilà venir cette Lumière de Dieu, comme une colombe descendant sur Lui, et la voix venant du Ciel a dit : 'Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en qui Je prends plaisir de demeurer.' »

Et Il est allé au désert ; là Il a été tenté pendant quarante jours et quarante nuits par Satan, une préparation pour Son ministère. Et lorsqu'Il est sorti, Il est allé en Judée, et de là, Il a commencé à prier pour les malades. Les signes et les prodiges ont commencé à Le suivre. Les gens ont commencé à croire. Certains se moquaient de Lui. Certains d'entre ceux que Jean avait préparés L'ont reconnu.

**61.** Là-dessus, l'un d'eux était André, le frère de Simon Pierre. Il était resté toute la nuit avec Lui, jusqu'à ce qu'il a été convaincu que c'était le Messie. Ensuite il est allé et en a parlé à Simon, et il a amené ce dernier.

Eh bien, Simon... Ils étaient des gens enseignés, si vous avez déjà lu leur vie. Leur père était un véritable enseignant, un pharisien. (Maintenant, remarquez, nous allons entrer dans quelque chose. Ne manquez pas cela.) Et André a persuadé Simon à venir avec lui à la réunion. Et aussitôt que Simon s'est avancé dans la Présence du Seigneur Jésus qu'André lui avait présenté comme étant le Messie...

**62.** Je m'imagine entendre Simon dire : « Je Le reconnaîtrai. Je saurai comment Il est. Mon vieux père m'avait dit un jour, il avait dit : 'Simon, je me fais vieux. Je pensais que je verrais le Messie. Nous avons ardemment désiré Le voir tout au long des âges, mais maintenant je me fais trop vieux. Je ne Le verrai probablement pas. Mais, mes garçons, ne vous laissez pas séduire. S'Il vient dans votre génération, souvenez-vous qu'il y aura beaucoup de faux cultes qui viendront. Mais, souvenez-vous, vous êtes des Hébreux. Vous devez croire la Parole de Dieu. Et écoutez, lorsque ce Messie viendra, Il sera exactement ce que la Parole a dit qu'Il serait. Moïse, notre prophète, a dit : 'L'Éternel, notre Dieu, suscitera un prophète du milieu de nous.' Eh bien, cela fait des centaines d'années ; nous n'en avons pas eu un. Nous avons eu toutes sortes de choses, mais nous L'attendons. »

**63.** Et voici venir Simon, s'avançant dans la Présence du Seigneur Jésus. Et Jésus l'ayant regardé

a dit : « Voici, tu t'appelles Simon, et tu es Fils de Jonas. » Cela lui a ôté toute la raideur. Voyez-vous, non seulement Jésus le connaissait par son nom, mais Il connaissait aussi son vieux père qui était un homme pieux. Il a dit : « Tu t'appelles Simon, et tu es le fils de Jonas. »

Et Pierre a reconnu immédiatement que c'était le prophète en question, parce qu'Il lui avait dit exactement la vérité. Il est tombé aux pieds de Jésus, et Jésus a fait de lui le chef de l'église de Jérusalem, cet homme qui n'avait pas assez d'instruction pour signer son propre nom. Mais il avait la révélation. C'est ce qu'il faut. C'est juste. Il a plu à Dieu de le placer, parce qu'il avait reconnu, selon les Ecritures que c'était Lui le Messie.

**64.** Il y en avait un autre qui se tenait là, nommé Philippe ; cela l'avait tellement enthousiasmé que... Il avait étudié la Bible avec un homme appelé Nathanaël. Celui-ci se trouvait à environ quinze miles [24 km], si vous vérifiez cela depuis l'endroit où Jésus était en train de prêcher jusque là où habitait Nathanaël ; cela lui a probablement pris un jour pour aller jusque-là. Et il est arrivé là-bas, et il a trouvé Nathanaël sous un arbre, en train de prier.

Et je m'imagine Nathanaël dire en priant : « Oh ! Jéhovah, nous attendons la Venue du Messie. Oh ! nous sommes sous l'esclavage des Romains. Jusqu'à quand allons-nous endurer une telle souffrance ? Ô Grand Jéhovah, envoie-Le. »

Et je peux imaginer Philippe qui se tenait là, dire : « Que Dieu soit béni. Je vais attendre jusqu'à ce que je vais le lui dire. Je vais simplement attendre jusqu'à ce que je vais le lui dire. »

Après un moment, lorsque Nathanaël a dit « Amen » et qu'il s'est relevé, il ne lui a pas parlé du verger des orangers, ou du verger des agrumes ou de tout ce qu'il avait. Il a dit : « Viens voir qui nous avons trouvé, Jésus de Nazareth, le Fils de Joseph. C'est bien Lui le Messie en question. »

Oh ! je peux imaginer Philippe lui dire : « Eh bien, un instant... », ou plutôt Nathanaël dire : « Eh bien, attends. Nous avons fait trop de bonnes études de la Bible ensemble pour tomber dans l'extrémisme comme cela. Eh bien, il y a quelque chose qui cloche. »

**65.** Très bien, entrons simplement dans leur conversation. Je peux entendre l'un d'eux dire – entendre Philippe dire : « Eh bien, un instant. N'avons-nous pas appris selon nos Ecritures que, lorsque le Messie viendra, Il sera un [Espace vide sur la bande – N.D.E.] Prophète ? »

« Absolument. C'est ce qu'a dit Moïse. Nous croyons nos prophètes, et Il sera un Prophète. »

« Connais-tu ce vieux pêcheur-là chez qui tu avais acheté du poisson, et qui ne savait pas établir un reçu ? »

« Oh ! Simon ? Oui. Oh ! je connaissais même son père, Jonas. Bien sûr, je le connais très bien. »

« Son frère, André, l'a amené à la réunion hier. Et aussitôt qu'il s'est avancé dans la Présence de ce Jésus de Nazareth, Celui-ci lui a dit que son nom était Simon et qu'il était le fils de Jonas. Qu'en dis-tu ? »

Je peux entendre Nathanaël dire : « Je vais voir par moi-même. »

**66.** Il avait plus de respect que beaucoup d'Américains. Eux resteront à la maison à critiquer. Ils ne voudront même pas aller, ne serait-ce que pour découvrir. Alors ils...

Le voici venir. Et ils ont fait le contour de la montagne, bavardant. Et lorsqu'il s'est avancé dans la Présence de Jésus... Eh bien, observez. Aussitôt qu'il est entré dans la Présence de Jésus, Jésus l'a regardé et a dit : « Tu es... Voici un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. » C'était là Jésus hier. « Voici un Israélite... lequel il n'y a point de fraude. » Et Il l'a regardé.

Vous direz : « Eh bien, c'était à cause de son habillement. »

Pas du tout. Ils s'habillaient tous de la même manière, les gens de l'Est, ils portaient le même genre de vêtements. Et il pouvait bien être un Grec. Il pouvait bien être, oh ! un Egyptien, avec le turban, tout... Voyez-vous, Il ne l'a pas reconnu par son habillement. Il a dit : « Un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude, » pas seulement un Israélite, mais il était – il était un homme honnête.

Et il s'est arrêté, et il L'a regardé. Il a dit : « Rabbi (ce qui signifie Maître), quand m'as-Tu donc connu ? C'est la première fois que nous nous rencontrons, comment me connais-Tu ? »

Et Jésus a dit : « Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous l'arbre, Je t'ai vu. »

Je peux imaginer qu'il s'est retourné, et là se tenait l'évêque Untel qui disait : « Le premier qui assistera à l'une de ces réunions sera excommunié. » Mais cela ne changeait rien. Il avait vu un Messie scripturaire, et il a couru, et est tombé à Ses pieds, et a dit : « Rabbi, Tu es le Roi d'Israël, Tu es le Fils de Dieu. » C'est de cette manière que Jésus s'était identifié hier. C'est comme ça qu'ils L'avaient reconnu.

Suivez. Jésus s'est retourné et a dit : « Parce que Je t'ai dit ceci tu crois ? Tu verras des choses plus grandes que celles-ci. » C'était là Son identification.

Oh ! nous pouvons prendre l'aveugle Bartimée, et continuer avec beaucoup d'autres personnages, beaucoup d'autres, et ainsi de suite.

**67.** Eh bien, il n'y a que trois class-... races de gens sur la terre. Je sais que vous ne le croyez pas. Ou plutôt, je ne dis pas que vous ne croyez pas. Mais beaucoup ne le croient pas. Cette réunion... Ceci est enregistré sur bande, cela va partout dans le monde. Il y a donc beaucoup de gens qui ne croient pas. Il y a donc beaucoup de gens qui ne croient pas. Voici pourquoi je le dis de cette manière, je prêche de cette manière, ce n'est pas exactement de vous qu'il s'agit. Mais ceci va partout. Voyez-vous ? Cela est traduit dans vingt-sept langues différentes. Ainsi les gens qui ne croient pas...

Mais il n'existe que trois races de gens. Ce sont les descendants de Cham, de Sem et de Japhet. Et c'étaient les Juifs, les Gentils et les Samaritains. Regardez Pierre qui tenait les clés à la Pentecôte, il est descendu chez les Samaritains, et jusqu'à la maison de Corneille. Et de là, la porte est ouverte (Voyez-vous ?), trois races de gens.

**68.** Eh bien, il y avait deux races de gens qui attendaient un Messie. C'étaient les Juifs et les Samaritains. Et Jésus devait passer par la Samarie. Regardez comment Il s'est identifié parmi les Juifs, en étant le Prophète dont Moïse avait parlé. Eh bien, Il est allé chez les Samaritains. Il est allé à Sychar pendant qu'Il était en route vers – vers – vers Jéricho ; mais Il a fait un détour dans – chez les Samaritains. Ils devaient connaître ; ils devaient Le reconnaître.

Il s'est donc rendu à cette ville de Sychar, et il y avait là un petit puits panoramique, qui est toujours là. Et Il s'est assis là, fatigué à cause du voyage, et Il a envoyé Ses disciples dans la ville acheter de la nourriture. Et pendant qu'ils y étaient, une belle femme s'est présentée là. Elle était une femme de mauvaise réputation. Elle avait cinq maris. Elle était de la catégorie de ces très populaires vedettes du cinéma d'aujourd'hui. Et elle avait eu cinq maris et vivait avec le sixième. Elle serait de la catégorie de femmes qui sont bien en vogue aujourd'hui.

Et elle est sortie de la ville pour puiser de l'eau. Elle ne pouvait pas s'y rendre en compagnie des femmes vertueuses. Si jamais vous allez en Orient, vous verrez qu'on fait la distinction entre ces femmes ; les vierges se rendent de bonne heure au puits. Elle était sortie aux environs de onze heures et elle a posé là son grand vase. Vous savez, ce grand vase avait un long goulot, et des anses dessus. Je les ai vues mettre un vase sur la tête, un sur cette hanche et un sur l'autre hanche, et marcher tout aussi droit que possible, et causer comme seules les femmes savent le faire, vous savez, sans jamais répandre une seule goutte d'eau. C'est juste. Elles marchent carrément sur tout le trajet là. Elles le font encore. Elles ne... cela n'a pas du tout changé depuis ce temps-là.

**69.** Et ainsi, Il s'était assis à ce puits. Elle a placé les crochets dans les anses pour faire descendre la cruche dans le puits à l'aide du treuil, elle s'est mise à faire descendre le seau quand elle a entendu un Homme dire : « Femme, apporte-Moi à boire. » Et elle a regardé par là, et un Juif d'âge moyen était assis là. Il n'avait que trente-trois ans, un peu moins de trente trois ans. Mais, souvenez-vous, dans Jean 6, les gens ont dit qu'Il paraissait avoir cinquante ans. Ils ont dit : « Tu n'as pas plus de cinquante ans, et Tu dis que Tu as vu Abraham ? »

Il a dit : « Avant qu'Abraham fût, JE SUIS. » Voyez-vous, les gens n'avaient pas compris cela. Mais Il a dit...

**70.** Cela pouvait... Un Homme d'âge moyen d'environ cinquante ans, Il paraissait avoir cinquante ans, Il était assis contre le puits. Et elle a dit : « Il n'est pas de coutume que vous, les Juifs, demandiez pareille chose à moi, une Samaritaine. Nous... Nous avons une ségrégation ici. Il n'y a pas de relations entre vous et nous. »

Il a dit : « Mais, femme, si tu savais Celui à qui tu parles, tu M'aurais toi-même demandé à boire. Et Je t'aurais apporté – donné une eau qui n'est pas celle que tu viens puiser ici. »

**71.** Voyez-vous, voici ce qu'Il faisait, eh bien, Il contactait l'esprit de la femme.

Maintenant, souvenez-vous, dans Jean 5.19, Jésus a dit Lui-même : « En vérité, en vérité, Je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de Lui-même ; Il ne fait que ce qu'Il voit faire au Père. » Combien connaissent cette Ecriture ? Amen. Pas « Ce que J'entends le Père dire ; ce que Je vois faire au Père. » Voyez-vous ? Exactement comme l'avaient fait tous les prophètes avant Lui, les prophètes mineurs, juste comme Dieu leur avait dit.

Il a dit : « Je ne fais rien avant que Je ne le voie faire au Père. »

**72.** Eh bien, le Père L'avait envoyé par là en Samarie, chez les Samaritains pour leur donner le témoignage du Messie. Les Juifs avaient reçu cela, quelques-uns d'entre eux. La majorité L'avait rejeté, quatre-vingt-dix pour cent d'entre eux, quatre-vingt-dix-neuf pour cent. Oui, un pourcentage plus élevé que cela, ils L'avaient rejeté. Mais après qu'Il leur a montré qui Il était, Il devait alors montrer aux Samaritains qui Il était – qui Il était.

Et cette femme Lui a dit ; elle a dit : « Le puits est profond, et Tu n'as rien pour puiser. »

Il a dit : « L'eau que Moi, Je donne, c'est la Vie ; Elle bouillonne. » Que faisait-Il ? Il contactait son esprit.

Ils se sont mis à parler au sujet du lieu d'adoration, à Jérusalem, et elle a dit : « Notre père Jacob... » Eh bien, la Samaritaine a appelé Jacob son père. C'était le puits qu'Il avait donné à Joseph, bien sûr. Il en avait bu, et avait donné à ses enfants et ainsi de suite. « Et Tu dis que cette eau que Tu as vaut plus que celle-ci ? » Et ainsi de suite, poursuivant leur entretien.

Puis quelque temps après Jésus a découvert son problème. Savez-vous ce que c'était ? Il a dit : « Va, cherche ton mari, et viens ici. »

Elle a dit : « Je n'ai point de mari. »

Il a dit : « Tu as dit la vérité, car tu en as eu cinq. Et celui avec qui tu vis maintenant n'est pas ton mari. »

**73.** Maintenant, suivez attentivement. Eh bien, les pharisiens L'ont vu faire cela, ces grands érudits de ce jour-là, et ils ont dit : « Cet Homme est Béalzébul, un diseur de bonne aventure. » N'importe qui sait que dire la bonne aventure est du diable. C'est un esprit pervers.

Et Jésus a dit : « Si vous dites une parole contre Moi, Je vous pardonnerai. Mais, un jour, le Saint-Esprit viendra et fera la même chose, et un seul mot contre cela ne sera jamais pardonné. »

Voyez-vous, le sacrifice n'avait pas encore été offert en ce temps-là. Maintenant le sacrifice est déjà offert.

**74.** Observez cette femme. Jésus a dit : « Va, cherche ton mari, et viens ici. »

Elle a dit : « Je n'ai point de mari. »

Il a dit : « Tu as dit vrai. Tu en as eu cinq. Et celui avec lequel tu vis maintenant n'est pas ton mari. »

Observez-la. Frères, dans cette condition où elle était, elle en savait plus sur Dieu que la moitié des prédicateurs des Etats-Unis. Eh bien, n'est-ce pas vrai ?

Elle a dit : « Seigneur, je vois que Tu es Prophète. » Les autres avaient dit : « Bézélzéboul. » Mais elle a dit : « Je vois que Tu es Prophète. Nous savons que lorsque le Messie sera venu, c'est ce qu'Il fera. » Oh ! la la ! ils avaient eu pourtant un meilleur enseignement. Cette femme-là, dans la – la condition qui était la sienne, a vu cela immédiatement.

**75.** Qu'était-ce ? Une de ces semences de vie, ordonnée avant la fondation du monde. Et peu importe combien religieux... C'est ce que j'essayais de vous dire hier soir. Il y aura beaucoup de gens qui seront condamnés, des gens qui pensent être saints et pieux. « Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire. Et tous ceux que le Père M'a donnés viendront à Moi. » Et aussitôt que cette Lumière a brillé sur cette petite semence prédestinée là, celle-ci a immédiatement pris vie.

Tous les autres étaient bien bourrés d'Ecritures, et on leur avait enseigné ceci, cela et que sais-je encore. Mais elle, elle savait. Elle a dit : « Seigneur, je sais que lorsque le Messie sera venu, Il nous annoncera ces choses. »

Il a dit : « Je Le suis, Moi qui te parle. »

Elle est allée dans la ville. Elle n'avait besoin de rien d'autre. Elle est entrée dans la ville en courant et a dit : « Venez voir un Homme qui m'a dit les choses que j'ai faites. Ne serait-ce point le Messie même ? » Et la Bible dit que les gens de la ville ont cru en Jésus à cause du témoignage de cette femme. Ils ont reconnu que c'était le Messie. Si c'était Lui hier, ce devra être Lui aujourd'hui. Est-ce juste ?

**76.** Eh bien, souvenez-vous. Lorsque Dieu prend une décision, Il ne peut pas la changer. C'est de cette manière qu'Il s'est chaque fois identifié. C'est de cette manière qu'Il s'est identifié devant les Juifs. C'est de cette manière qu'Il s'est identifié devant les Samaritains. Or, nous les Gentils... Pas une seule fois dans les Ecritures cela n'a été accompli chez un homme des nations. Aucune fois. Pourquoi ? Eux n'attendaient pas le Messie.

Nous portions une massue sur le dos et nous adorions les idoles en ce temps-là, nous les Anglo-Saxons. Mais remarquez. Jésus a prophétisé que le Saint-Esprit viendrait et ferait la même chose. Maintenant, pour terminer j'aimerais dire ceci. Comme Abraham... Et nous, étant en Christ, nous revêtons la nature de la postérité d'Abraham. Maintenant, ne manquez pas cela.

**77.** Remarquez, Abraham, lorsque vint le temps de la séparation, entre lui et Lot, Lot descendit à Sodome. Et le moment vint où Dieu allait se manifester. Et un jour, Abraham, pendant qu'il était assis à l'entrée de sa tente...

Il représentait l'Eglise spirituelle. Eh bien, il y a trois classes de gens : les incrédules, les soi-disant croyants, et les croyants. Eh bien, les incrédules étaient les Sodomites. Le soi-disant croyant, c'était Lot, l'église formaliste, l'église dénominationnelle. Et le... Abraham représentait l'Eglise élue, appelée à sortir et séparée. Il n'était pas à Sodome pour commencer. Oh ! la la ! cet Ange-là n'est pas du tout allé vers l'autre église. Il est venu vers l'Eglise élue.

**78.** Trois Hommes sont venus. Et suivez attentivement. Lorsqu'ils se sont approchés, Abraham est

sorti et a dit : « Mon Seigneur, passe par ici. Assieds-Toi. » Il se tenait à l'entrée de sa tente. Il y avait quelque chose dans ces Hommes. C'étaient des étrangers, avec de la poussière sur les vêtements. Mais voici ce qu'il en était : c'était Dieu Lui-même et deux Anges. C'est ce que dit la Bible. Abraham L'a appelé « Seigneur, Elohim ». C'est juste. Seigneur Dieu, Jéhovah, Celui qui existe par Lui-même. Il s'est avancé et s'est assis, et Ils se sont entretenus avec Abraham.

Et deux d'entre Eux se sont levés et sont descendus à Sodome. Abraham a intercédé pour Sodome. Si Dieu pouvait trouver cinquante personnes, s'Il pouvait trouver vingt, Il est descendu jusqu'à dix, et Il a promis qu'Il épargnerait la ville à cause de ces dix personnes. Remarquez.

Les deux messagers sont descendus à Sodome. Ils n'ont accompli aucun signe ni aucun prodige, un Billy Graham moderne. La seule chose qu'il a faite, c'était de les aveugler ; et la prédication de l'Évangile aveugle l'incrédule. Remarquez. Et il... Ils ont prêché l'Évangile et ont appelé Lot à sortir. Et sa femme s'est retournée et a regardé derrière. Nous connaissons l'histoire.

**79.** Mais Celui qui était resté avec Abraham, observez-Le. Il était assis, le dos tourné à la tente, et Il a dit : « Où... » Eh bien, souvenez-vous, jusque la veille, son nom était Abram, et celui de sa femme S-a-r-a-ï. Mais maintenant c'est S-a-r-a, et lui il est A-b-e-r-a-h-a-m. Il a dit : « Abraham, où est ta femme Sara ? » S-a-r-a.

Il a dit : « Elle est dans la tente, derrière Toi. »

Et Il a dit : « Je vais te visiter au temps de la vie. »

Comment savait-Il qu'il était marié ? Comment savait-Il qu'il avait une femme ? Et comment savait-Il que le nom de celle-ci était Sara ? Mais remarquez, « Je... » « Je vais te visiter », conformément à la promesse qu'Il avait faite. « Je » c'est un pronom personnel. C'était Dieu. Voyez-vous ? Et – et Il a dit : « Le temps de la vie pour Sara. Ça sera... Elle va maintenant avoir l'enfant. » Elle avait presque cent ans.

Et Sara à l'intérieur [de la tente] a ri. Et l'Ange qui était assis dehors, le dos tourné vers elle, a dit : « Pourquoi Sara a-t-elle ri, disant en elle-même : 'Ces choses ne peuvent pas se faire' ? »

Quel genre de télépathie était-ce ? Et finalement, cet Homme-là a manifesté le signe.

Et Jésus a dit : « Ce qui arriva du temps de Sodome arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme. »

**80.** N'est-ce pas étrange qu'ils aient un homme (la seule fois dans toute l'histoire du monde), là parmi les églises dénominationnelles, portant un nom semblable à celui d'Abraham : A-b-e-r-h-a-m – G-r-a-h-a-m. C'est étrange n'est-ce pas ? L'église naturelle reçoit sa visitation.

Qu'est-ce que Dieu essaie de montrer ? Qu'a-t-Il fait là-bas ? C'était Dieu dans un corps de chair, montrant que Dieu serait dans Son Eglise dans les derniers jours, dans un corps de chair, un corps humain, dans Sa chair, et qu'Il manifesterait la même chose. En effet, si les Juifs avaient reçu cela... C'était le dernier signe qu'avaient reçu les Juifs. C'était le dernier signe qu'a reçu Abraham avant que le feu tombe. Et voici la même chose aujourd'hui, comme Il en fut exactement à l'époque.

**81.** Si Jésus-Christ est entré dans l'Eglise au travers du baptême du Saint-Esprit, a parlé en langues, a guéri les malades, et a accompli des miracles, ce qui est... Il a fait la même chose avec Abraham pendant son voyage ; ensuite c'était le dernier signe avant que le feu tombe. C'était le dernier signe avant que Dieu tourne le dos aux Juifs.

Voici la chose. Alors les Gentils doivent recevoir le même signe, c'est-à-dire l'Eglise élue et l'église formaliste. Le voilà là-bas, et voici le Saint-Esprit ici ce soir : le même Jésus-Christ qui était hier, aujourd'hui et éternellement, pour faire la même chose. Il est le même Christ. Il ne peut faillir. Il est Christ.

**82.** Nous voudrions voir Jésus. Si je sortais dans la rue ce soir, et que je vous trouve un homme, et l'amène ici dans cette salle, un homme ayant des empreintes des clous dans ses mains, des cicatrices ici sur son visage, avec du sang coulant des empreintes des clous, tout hypocrite pourrait faire cela. Mais la vie... Dieu a ressuscité le corps de Jésus-Christ, et ce corps est assis à Sa droite. Croyez-vous cela ? C'est le... Il est un Souverain Sacrificateur assis là pour intercéder sur base de notre confession. Il est le Souverain Sacrificateur de Dieu.

**83.** Bon. Mais la Vie qui se trouvait en Lui, l'Esprit qui se trouvait en Lui, est ici. « Celui qui croit en Moi fera aussi les œuvres que Je fais. » Pourquoi était-Il capable de leur dire ce qu'ils pensaient, ce qu'ils faisaient, qui ils étaient ? Parce qu'Il était la Parole. « La Parole de Dieu, dit Hébreux 4, est plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, et Elle discerne les pensées du cœur. » Et puis, si cette Parole... La foi entre dans cette Parole, et Dieu place Son Eglise dans l'ordre, cette Parole devient la même chose. Cela fait de Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement, la même chose. Croyez-vous cela ? Je vous demande de croire cela. (Il se fait tard. Je continue tout simplement à parler.) Je vous demande de croire que c'est la vérité.

**84.** « Messieurs, nous voudrions voir Jésus. » En plus, que se passerait-il, si un homme entrait ici avec du sang lui coulant dessus, avec des empreintes des clous et tout le reste... Jésus, lorsqu'Il viendra, tout œil Le verra, tout genou fléchira et toute langue confessera, lorsque le corps de Jésus retournera. Je crois dans Sa Venue littérale, un corps physique descendant des cieux avec un cri, avec la voix de l'Archange, et la trompette de Dieu. Les morts en Christ ressusciteront. Mais Son Esprit est ici avec nous.

Et comme l'église, de la même manière la pyramide arrive à un point – un point comme celui qu'avait atteint l'église aux jours de Luther, aux jours de Wesley, aux jours des pentecôtistes. Et maintenant, juste avant que la Pierre de Faïte entre en elle, cette Eglise doit être parfaitement affûtée, au point que le même ministère qu'Il avait exercé ici, Son Esprit, le même Esprit, aura une telle prééminence qu'Il introduira ce même Corps carrément là-dedans, et ressuscitera le Corps tout entier. C'est exact. Amen. Gloire à Dieu.

**85.** Regardez au verso de votre billet du dollar américain. Sur un côté il est dit : « Le sceau de l'Amérique, » l'aigle tenant des flèches dans ses serres. Pourquoi ont-ils placé le sceau de l'Egypte et appelé cela : « Le Grand Sceau », sur l'autre côté du billet ? Ce n'est pas une doctrine sur la pyramide, c'est du non-sens. Je parle de quelque chose qu'ils disent...

C'est tout comme... Pourquoi chaque fois qu'une femme se marie, elle place un voile sur son visage ? Elle s'avance vers son mari, la tête, juste comme l'avait fait Rébecca. Elle avait placé un voile sur son visage pour aller rencontrer Isaac. Elle n'avait plus de tête ; Isaac était sa tête. Et l'Eglise devrait être tellement soumise à la Parole de Dieu, qu'elle devrait se voiler le visage. Elle n'a pas de tête. Elle... La nature de la femme, c'est de se soumettre à l'homme. Et c'est ce que devrait faire l'Eglise, se soumettre à Christ, à Sa Parole, à Sa doctrine, à Ses principes. Elle ne pense plus par elle-même. Elle n'a pas de tête. Christ est sa Tête, et pas une bande d'ecclésiastiques. Mais c'est Christ, la Parole, qui est sa Tête. Et la Parole a été faite chair, et Elle a habité parmi nous. Alléluia ! Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement, cette même manifestation de la Parole. Croyez-vous cela ? Prions.

**86.** Père céleste, il n'y a qu'une seule chose dont Tes serviteurs sont responsables, c'est prêcher la Parole. C'est tout ce que nous pouvons faire, prêcher simplement la Parole. Une partie de la semence tombe le long du chemin. Certains vont se lever et sortir. Certains vont s'asseoir et se poser des questions. Certains vont recevoir Cela. Cela tombera dans une bonne terre. Cela produira des résultats. Il en a toujours été ainsi. Tu avais dit qu'il en serait ainsi, et c'est comme cela que ça marche. Il en a toujours été ainsi.

Et, Père, je prie ce soir que dans ce petit groupe ici, que Cela tombe à cent pour cent sur

chaque personne. Qu'ils sachent que la Venue du Seigneur Jésus est imminente. Nous ne connaissons pas l'heure. Personne ne le sait. Le Père seul le sait. Jésus a confessé qu'Il ne la connaissait pas. Il n'y a que Dieu seul qui sait quand Il va L'envoyer. Mais, Seigneur, Tu nous as donné des signes. Nous savons que ces signes apparaissent. Nous voyons donc par les Ecritures la dernière visitation que les Juifs avaient reçue, et la dernière visitation que les Samaritains avaient reçue ; la dernière visitation que les Gentils vont recevoir, cela a été prophétisé, ça a été annoncé ; Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

**87.** Ô Dieu, si Tu dois m'oindre ce soir de l'Esprit de Christ, cela ne ferait aucun bien à moins que Tu oignes Ton église de la même façon. Il faut que nous soyons tous oints. Nous ne sommes pas divisés ; nous sommes un seul Corps, Seigneur. Je Te prie d'accorder cela. Et que – lorsque le service sera terminé, qu'il n'y ait aucune personne faible parmi nous. Puisse-t-il y avoir – que chacun d'eux, que cette Parole tombe dans leurs cœurs, et puissent-ils recevoir Cela. Et que de glorieux signes et prodiges soient accomplis.

Si Tu accordes cela, Seigneur, nous continuerons avec la guérison divine. Sinon, nous allons donc continuer simplement à nous occuper du Salut. Que Ta volonté soit faite, Seigneur, pour montrer que nous croyons au Plein Evangile, et nous croyons que Tu es le même hier, aujourd'hui et éternellement. Tu es le Dieu oint du Ciel, et Tu es le même, et nous croyons que Tu es le même ; que Tu vis éternellement, que Tu es pour toujours assis à la Droite de la Majesté, vivant à jamais pour intercéder sur base de notre confession. Nous croyons cela, Père.

Nous Te prions de nous enfermer à l'intérieur dans le Royaume de Dieu maintenant, et de Te manifester à nous. Permits aussi que les gens sachent que lorsque le jugement frappera cet endroit, à ce moment-là, Seigneur, il n'y aura aucune excuse. Que cela soit connu au Nom de Jésus. Amen.

**88.** Je vous ai gardés pendant longtemps. Nous n'allons pas appeler beaucoup de gens. Nous allons peut-être nous occuper des autres demain soir. Il m'a dit qu'il a distribué des cartes de prière, je pense. Qu'est-ce que c'était ? A-1, A de 1 à 100. Très bien. Nous ne pouvons pas les aligner tous à la fois. Nous allons juste les aligner autant que nous pouvons, tout ce que nous pourrions aligner.

Eh bien, il y a beaucoup d'entre eux ici qui sont dans des fauteuils roulants et autres. Maintenant, nous devons vous appeler. Et ensuite, lorsque nous vous appellerons, nous veillerons à ce qu'on vous transporte jusqu'ici, lorsque votre numéro aura été appelé. Mais comme... Nous allons juste nous occuper d'une personne à la fois, parce qu'il y a beaucoup d'infirmes.

Maintenant, qui a la carte de prière numéro 1, A numéro 1 ? Levez la main, quelle que soit la personne qui détient cela. Carte de prière A numéro 1, A numéro 1. Pouvez-vous marcher ? Très bien. A numéro 2 ? Qui a A numéro 2 ? Cette dame... Que dit-elle ? Numéro 1 ? Il y a quelque chose qui ne va pas. Regardez sa carte là. Voyez quelle carte elle a. La dame a mal compris. Elle n'a pas de carte de prière. Très bien. A numéro 1 ? Vous... Un instant, madame. Si vous n'avez pas de carte de prière... Il n'est pas nécessaire que vous en ayez une. Asseyez-vous tout simplement là et croyez, et observez ce que le Saint-Esprit fera. Voyez-vous ? Très bien.

**89.** Combien savent qu'il y a plus de gens qui sont guéris là-bas dans l'auditoire, sans carte de prière, qu'il y en a ici ? Combien ici dans l'auditoire n'ont pas de carte de prière ? Levez la main. Et savez-vous que Dieu peut vous guérir ? Observez-Le tout simplement maintenant, juste pendant quelques minutes, s'Il vient. A numéro 1 ? Qui était la femme qui avait la carte de prière A numéro 1 ? Très bien. Tenez-vous debout. Est-ce – est-ce le numéro 1 ? Numéro 2 ? Qui a le numéro 2 ? Numéro 3, venez ici juste une minute, vous – vous les femmes. Numéro 2, 1, 2. Numéro 3, qui a le numéro 3 ? Numéro 3, venez par ici, vous tous qui êtes de ce côté, si vous pouvez marcher. Si vous ne pouvez pas marcher, eh bien, levez la main. On va vous transporter jusqu'ici. Voyez-vous ? Numéro 1, 2, 3, 4. Qui a la carte de prière numéro 4, levez la main. Numéro 4. La dame juste là. Venez juste ici.

Numéro 5. Numéro 5 ? Très bien. Numéro 6. Rassemblez-vous tout simplement ici de ce côté-

ci. Numéro 6. Les huissiers, que quelqu'un descende là, frère Roy, quelques-uns parmi vous pour aider ces gens. Très bien. Numéro 6. 1, 2, 3, 4, 5. Numéro 6. Qui a la carte de prière numéro 6 ? 1, 2, 3. Numéro 6. Très bien, madame, directement dans la ligne. Numéro 7. Juste ici. Pouvez-vous vous tenir debout ? Oh ! OK. Numéro 7. Numéro 8. Très bien. Cette dame-là. Numéro 9. Juste ici, très bien, madame. Numéro 10. Numéro 10, carte de prière numéro 10. Comment dites-vous cela en espagnol ? Y a-t-il des Espagnols ici ? Numéro – numéro 10. Très bien, monsieur. Numéro 11 ?

**90.** Nous voudrions que vous... Nous allons prier pour tous ceux qui ont une carte de prière, parce que nous sommes – nous sommes obligés de le faire. Tenez votre carte de prière. Numéro 11 ? A-t-il reçu... Numéro 12. C'est bien. Eh bien, maintenant, numéro 13. Un instant. Cette dame par ici. Est-ce là son numéro ? Très bien. Numéro 14. Très bien. Maintenant, numéro... Est-ce le 13 ? 13. Par ici. Maintenant, eh bien, quelqu'un s'est trompé. Voyez-vous ? Est-ce le numéro 13 ? 14 ? Très bien. Ça va. Très bien.

Comment arrivez-vous... Allez-vous les entasser là dans l'autre pièce ? Eh bien, attendons, et faisons passer ceux-ci. Ensuite, nous pourrions prendre les autres au fur et à mesure que nous arrivons à eux. Et si vous voulez bien déplacer cela, si ça peut être déplacé, ou... Oh ! ils peuvent contourner cela, je pense, si le... Très bien.

**91.** Maintenant, chacun de vous ici, il n'y a ici personne, à ma – à ma connaissance, que je connaisse, excepté le fils de frère Evans, qui est assis juste ici. Je crois que c'est Ronnie Evans. Est-ce juste, Ronnie ? Très bien. C'est la seule personne que je vois dans cette salle, que je – que je connaisse vraiment, à part frère Borders, le manager, et mon fils, où qu'il soit parti, ainsi que le pasteur ici. Vous autres vous m'êtes inconnus.

Eh bien, je vois qu'environ quatre-vingt-dix pour cent d'entre vous sont malades. Maintenant, là-haut au bacon aussi, peu importe là où vous vous trouvez, si vous êtes malade là-haut, sans une carte de prière, levez la main, dites : « Je suis malade. » Très bien. Croyez là-haut. Maintenant, ne l'oubliez pas. Pendant qu'il est en train de les aligner, laissez-moi vous citer un autre passage des Ecritures. J'aimerais que vous notiez ces passages des Ecritures pour que vous ne les oubliiez pas.

Maintenant, les frères ministres, et ceux qui sont ici, combien savent cela, que la Bible dit que Jésus-Christ est un Souverain Sacrificateur, maintenant même, qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités ? Combien savent que c'est la vérité ? Eh bien, s'Il est le même Souverain Sacrificateur qu'Il était hier, Il fera aujourd'hui la même chose qu'Il avait faite hier. Est-ce juste ? Croyez-vous cela ? Levez la main.

**92.** Maintenant, je vous demanderais, s'il vous plaît, de ne pas vous déplacer maintenant pendant quelques minutes. Asseyez-vous simplement avec révérence pendant quelques minutes. Ne vous déplacez pas du tout. Et, mes amis, gardez maintenant vos enfants tout près de vous autant qu'il vous est possible, parce que nous ne traitons pas... Nous ne jouons pas au religieux. Et bien des fois... Combien savent que ces démons passent d'une personne à une autre. Vous avez vu cela arriver. Evidemment, bien des fois. Les gens restent carrément assis dans leurs sièges et s'effondrent, paralysés. J'en ai vu tomber carrément raides morts juste dans le – juste sur le – juste à l'estrade. C'est juste. Nous ne jouons pas au religieux.

Vous devez être révérencieux. Eh bien, ceci est sacré. Or, la Bible dit que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Et Elle dit qu'Il est le Souverain Sacrificateur qui peut être touché par le sentiment de nos infirmités. Tout le monde peut témoigner que c'est la vérité. Maintenant, comment allez-vous savoir que vous L'avez touché ? Vous... Il devrait agir de la même manière qu'Il avait agi lorsqu'Il était ici. Eh bien, comment avait-Il agi ? Laissez-moi vous donner un exemple, parce que je vais vous amener, j'essaie de vous amener à croire qu'Il est le même. Il n'a pas changé. La Bible... Mon passage des Ecritures dit qu'Il est le même.

**93.** Maintenant, lorsque ce – dans la... Il y avait une femme, disons qu'elle n'avait pas une carte de prière. Mais elle voulait entrer dans... Elle croyait qu'Il était un Homme saint, un Prophète. Et elle

a dit : « Si seulement je peux toucher le bord de Son vêtement, je serai guérie. » Connaissez-vous l'histoire ? Elle s'est faufilée à travers la foule jusqu'à ce qu'elle L'a touché. Eh bien, elle ne... Il n'avait pas du tout senti cela physiquement, vous savez, parce que le vêtement palestinien est ample. Il comporte aussi un vêtement de dessous. Mais Il – Il n'avait pas du tout senti cela physiquement. En effet, Pierre L'a repris lorsqu'Il a demandé : « Qui M'a touché ? »

Et Pierre a dit : « Seigneur, pourquoi... » Il L'a repris et a dit : « C'est toute la foule qui Te touche. »

Il a dit : « Mais Je sens que Je me suis affaibli. Une vertu est sortie de Moi. » Et Il a cherché des yeux partout. Voyez-vous, Il avait été touché d'un genre de toucher différent. Et Il s'est retourné, Il a parcouru l'assistance du regard, jusqu'à ce qu'Il a repéré la petite femme qui L'avait touché. Et Il lui a parlé de sa perte de sang et lui a dit : « Ta foi t'a sauvée. » Était-ce là Jésus hier ?

Eh bien, s'Il est le même aujourd'hui, un Souverain Sacrificateur qui peut être touché par nos infirmités, ne peut-Il pas vous toucher si vous Le touchez ? Ne peut-Il pas faire la même chose ?

**94.** Eh bien, le... Maintenant, souvenez-vous. Il pourrait utiliser ma voix. Si c'est le cas, je suis juste comme ce microphone. Il est muet s'il n'y a rien pour parler à travers cela. C'est juste. Je ne vous connais pas. Mais Lui vous connaît. Vous pouvez donc me toucher, cela ne vous fera aucun bien. Vous pouvez toucher les pasteurs, cela ne vous fera aucun bien. Ce sont simplement des hommes comme moi. Mais touchez-Le une fois, et observez ce qui arrive. Eh bien, vous n'avez pas besoin d'être ici. Vous n'avez pas besoin d'être sur l'estrade. Croyez tout simplement – tout simplement.

**95.** Maintenant, voici un tableau de ce dont j'ai parlé ce soir dans Jean 4, si vous voulez lire cela lorsque vous serez chez vous. Voici un homme et une femme. Je ne connais pas cette femme, je ne l'ai jamais vue de ma vie. Elle est une parfaite inconnue pour moi. On a distribué quelques cartes de prière il y a quelques instants, et elle – elle en a pris une. Mon fils se présente ici devant vous tous, il mélange ces cartes de prière de sorte qu'il ne sait pas quel numéro il donnera à telle personne. Ainsi il vous le tend tout simplement, tout ce que vous voulez. Et il s'est fait qu'elle... Et je les appelle à partir de n'importe quel numéro.

Peut-être que demain soir je pourrais commencer à partir du numéro 65, ou 45, ou 25, ou – ou 90 et aller dans l'ordre décroissant. Vous savez cela. Vous avez déjà assisté aux réunions. C'est donc ce qui est arrivé ce soir.

**96.** Je vois l'heure de cette horloge-là, qui avance. Je n'aimerais pas vous retenir. Mais il se trouve que cette femme a reçu le numéro par lequel j'ai commencé, le numéro 1. Je suppose que c'est vous la femme en question, n'est-ce pas ? Vous êtes la – vous êtes la personne concernée ? Très bien. Nous sommes inconnus l'un à l'autre. Nous ne nous connaissons pas. C'est la première fois que nous nous rencontrons. Voici un petit décor panoramique. Voici un homme et une femme qui se rencontrent pour la première fois, comme Jésus et cette femme-là au puits. Deux personnes qui ne se sont jamais rencontrées auparavant, et nous voilà qui nous tenons ici.

Maintenant, si je disais à cette femme : « Le Seigneur m'a envoyé pour prier pour les malades. Je vais vous imposer les mains. » Il se pourrait que ce ne soit pas pour une maladie qu'elle est ici. Peut-être que c'est pour des problèmes de ménage ; peut-être qu'il s'agit des problèmes financiers. Peut-être que c'est pour autre chose. Peut-être qu'elle n'est même pas une chrétienne. Je ne sais pas.

Mais s'Il peut lui dire ce qui a été, et qu'ensuite Il lui dise ce qui sera, elle pourrait croire certainement ce qui sera, s'Il peut dire ce qui a été. Est-ce juste ? Combien croient cela maintenant ? Très bien. Maintenant, si quelqu'un pense qu'il y a quelque chose qui cloche à ce sujet, si vous pensez que vous avez un meilleur programme, une meilleure idée, ne vous gênez pas, venez ici et prenez ma place. Sinon, gardez silence à ce sujet. Voyez-vous ?

**97.** Remarquez. Eh bien, tenez. Je viens de prêcher la Parole, disant que Christ est le même hier,

aujourd'hui et éternellement ; et j'ai démontré par les Ecritures qu'Il vit aujourd'hui dans Son Eglise, et qu'Il vient. Et le dernier signe qu'Il a donné aux Juifs, aux Samaritains, et maintenant aux Gentils... Nous avons eu... Les Juifs ont eu quatre mille ans pour croire en un prophète qui venait, étant dans leur meilleure condition, comme il en a été de l'Eglise.

Les Gentils ont eu deux mille ans de systèmes ecclésiastiques. Et maintenant, on en arrive à parler en langues, et à la guérison divine ; et maintenant on est juste au temps de la fin où le Glorieux Messie dans la plénitude de Son Esprit agit, pas juste dans une seule personne, mais dans l'Eglise toute entière, à flots.

**98.** Maintenant, peu importe combien moi je crois, cette femme aussi doit croire.

Et maintenant, vous là-bas qui ne serez pas dans la ligne de prière, tournez vos regards vers Dieu et dites : « Ô Dieu, ce petit homme qui se tient là ne me connaît pas, il ne sait rien à mon sujet. Mais je me trouve dans – je me trouve dans un état grave. Laisse-moi toucher Ton vêtement, et réponds au travers de lui, et dis-moi quelque chose. » Essayez cela. Voyez s'Il n'est pas le même hier, aujourd'hui et éternellement. N'essayez pas cela ; croyez cela. N'importe qui peut essayer cela. Nous n'essayons pas Christ ; nous Le prenons simplement au mot et nous croyons en Lui. Il ne vient pas lorsqu'il s'agit d'un essai. Eh bien, si le Saint-Esprit révèle... Je dois lui parler pendant une minute.

**99.** Maintenant, écoutez bien. Je suis à Spokane. Pourquoi suis-je venu à Spokane ? Nous avons même connu des difficultés pour arriver ici ; nous avons dû changer le programme des réunions au détriment d'une autre contrée. J'étais censé être ici plus tard que maintenant, mais j'ai dû changer cela. Cependant, et nous... Je crois qu'on n'a pas pu trouver une salle, et qu'on a dû prendre l'église de ce frère ; et ces autres frères, de merveilleux frères, viennent et collaborent avec ce frère ici. C'est agréable, c'est très aimable. C'est – c'est le niveau que j'aimerais voir l'Eglise atteindre.

Nous voici, nous nous tenons juste ici comme ceci. Et je suis là. Pourquoi ? C'est Dieu qui m'a envoyé ici. J'ai senti que je devrais venir ici. Peu m'importe combien de batailles je dois livrer, Il m'a dit de venir ici ; et me voici. Ce n'est pas parce que je n'avais pas un autre endroit où aller. Demandez au manager. Nous avons tout un registre d'invitations, à travers le monde, des centaines d'invitations. Mais j'ai simplement senti que je devrais venir ici. Pourquoi ? Je l'ignore. Peut-être qu'Il va déclencher un réveil. Peut-être que vous êtes en train de recevoir votre dernier message. Je ne sais pas. Je ne saurais vous le dire. Mais Il m'a envoyé ici ; j'ignore pourquoi. Je suis là.

Jésus était monté à Samarie. Pourquoi ? Il ne le savait pas. Une femme est sortie. Il s'est tout simplement mis à lui parler. Ensuite Il a découvert son problème. Et elle a couru et en a parlé à tout le monde, disant : « Voilà le Messie. »

**100.** Maintenant, madame, si le Saint-Esprit me révèle quelque chose pour lequel vous êtes ici, ou quelque chose que vous avez fait, ou – ou quoi que ce soit, vous savez que je ne vous connais pas. Et – et s'Il révèle cela, vous reconnaîtrez que cela doit provenir d'une certaine puissance spirituelle. Cela doit venir... Vous le savez, n'est-ce pas, frère ? Si cela arrive à la sœur. Cela doit donc venir par une puissance spirituelle. Croyez-vous cela, vous qui êtes là-bas ?

Cela dépend alors de ce que vous en pensez. Les pharisiens ont dit : « Il est Béalzébul. »

Mais les croyants ont dit : « C'est le Messie. » C'étaient des gens versés dans les Ecritures, qui croyaient aux Ecritures.

**101.** Maintenant, je vais juste m'adresser à cette femme ; et s'il vous plaît, restez assis. Eh bien, ne vous déplacez pas, parce que... Vous direz : « Frère Branham, vous cherchez à gagner du temps pour quelque chose. » Certainement. A-t-on la photo de cet Ange ici ? Elle est là à Washington DC, et ailleurs, le seul Etre surnaturel qui ait jamais été scientifiquement prouvé, la même Colonne de Feu dont je vous ai dit qu'Elle était avec Israël. Lorsqu'Elle fut faite chair... Nous voyons ce qu'Elle a accompli dans la chair.

Maintenant, si c'est la même Colonne de Feu, Elle se manifestera de la même manière. C'est la même Vie. Si vous placez la vie d'une vigne dans une citrouille, cela produira des raisins. Certainement. C'est la vie qui est à l'intérieur qui produit les fruits. Christ a dit : « Je suis le Cep ; vous êtes les sarments. » Il est monté au Ciel, et Il a envoyé Sa Vie sur terre. Sa Vie rend témoignage.

Maintenant, si c'est cela... J'attends cette onction. Et si cela ne vient pas, je vais juste imposer les mains à cette femme, prier pour elle, et continuer. Je ne sais pas. Je ne saurais l'affirmer. C'est gagner le temps – ou plutôt je cherche à gagner du temps, j'attends Cela. C'est l'exacte vérité.

**102.** Qu'est-ce qui se passe avec vous tous ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Ne pouvez-vous pas croire ? Ayez la foi, mes amis. Les Ecritures sont placées ici devant vous, et une personne s'avance ici, et se permet devant cette assistance de prendre la Parole de Dieu, et de défier le monde entier avec cela ! Croyez ! Ayez la foi. Amen.

Maintenant, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, je prends tout esprit qui se trouve ici sous le contrôle du Saint-Esprit qui m'a oint. Maintenant, ayez la foi. Regardez par ici jute un moment ; c'est comme Pierre et Jean ont dit : « Regarde-nous. » Je suis confiant pour vous. Je ne sais pas. Vous êtes une femme et vous vous tenez simplement ici. Mais si le Saint-Esprit me révèle quelque chose dans votre vie, vous saurez si c'est la vérité ou pas.

Maintenant, je m'adresse à vous, individuellement. C'est la raison pour laquelle j'ai fait monter quelqu'un ici, c'est juste pour établir un contact. L'Esprit m'oint, et alors je – je peux commencer avec l'auditoire, ou que ce soit, afin de voir où Il me conduit alors.

Maintenant, je vous parle tout simplement afin de découvrir, de voir ce qu'Il me dira. Je ne sais pas. C'est à Lui de le dire. Mais je suis sûr qu'Il le fera. Oui, oui. Cette dame s'éloigne de moi, elle s'éloigne. Elle pourrait témoigner maintenant même qu'elle éprouve une sensation autour d'elle, c'est comme une sensation douce et humble, parce que la Lumière se tient juste au-dessus de cette femme. Et cette femme souffre d'une affection de la gorge. C'est juste. C'est vrai, madame. Croyez-vous ?

**103.** Pourquoi cela varie-t-il chaque fois que quelqu'un se met à penser : « Il a deviné cela. » ? Je le sais bien, et je pourrais dénoncer celui qui a dit cela. Ne le faites pas. Croyez. Je n'ai point deviné les choses concernant cette femme. Elle sait que je ne peux pas le faire. Comment cela pourrait-il être parfait et être...

Tenez... Elle semble être une personne aimable. Laissez-moi lui parler juste un moment. Maintenant, tout ce qu'Il vous a dit, je l'ignore. Cela se trouve sur bande. Voyez-vous ? Je suis quelque part ailleurs. C'est comme une autre dimension. C'est une vision. Voyez-vous ? Oui. C'est un... C'est la gorge. Vous avez une affection de la gorge, et vous êtes dérangée par la nervosité. Vous semblez être extrêmement nerveuse.

Eh bien, vous avez simplement des complications ; il y a bien des choses qui vous dérangent ; vous ressentez une grande lassitude tard dans la soirée, vous êtes fatiguée, épuisée, après que vous avez fini votre travail. C'est juste.

Autre chose, il y a quelqu'un d'autre dont le cas vous préoccupe, et pour qui vous priez. Je vois un homme apparaître. C'est – cela doit – ce doit être votre mari. Cela se trouve au même endroit. L'homme en question est ici maintenant. Croyez-vous que je peux vous dire le problème de votre mari ? Croirez-vous que je suis le serviteur de Dieu ? Votre mari souffre d'une maladie cardiaque. Il est aussi nerveux. Et – et vous avez amené quelqu'un qui était dans un... C'est votre sœur. Vous l'avez sortie d'une – d'une clinique et l'avez amenée avec vous. Elle est assise juste ici. C'est juste, elle est infirme.

Croyez-vous ? Eh bien, est-Il le même hier, aujourd'hui et éternellement ? Alors qu'est-ce que cela produit ? Christ ici avec nous. Croyez-vous de tout votre cœur ? Alors, partez et recevez ce que

vous avez demandé. Ne doutez pas. Vous pouvez recevoir ce que vous avez demandé, et que Dieu soit avec vous.

**104.** Maintenant, ne vous déplacez pas. Restez très calmes, restez calmes, restez calmes... révérencieux... Voyez-vous, chacun de vous est un esprit, et lorsque vous vous déplacez, je peux – on peut le sentir. Cela se déplace. Il y a quelque chose qui ne va pas. Voyez-vous ? Soyez très révérencieux, restez calmes.

Voici la dame. Le – l'Ange de la Lumière que j'observe, Cela est apparu ici quelque part, juste ici. Soyez très révérencieux. Maintenant, continuez simplement à prier. Eh bien, si je baisse le regard et que je dise : « Eh bien, cette personne qui est étendue là sur un lit de camp est infirme, ou plutôt elle a l'arthrite. Cela va... »

Vous pourriez dire : « Evidemment. C'est visible. C'est certain. On peut voir cela. »

Mais, tenez, apparemment cette personne est parfaitement en bonne santé. Quel problème a-t-elle ? C'est là la chose. Maintenant, regardez par ici juste un moment, madame. Nous sommes inconnus l'un à l'autre, c'est la première fois que nous nous rencontrons. Le Grand Saint-Esprit est ici. Le croyez-vous ? Vous sentez cela. N'est-ce pas là une douce sensation ? Voyez, vous sentez juste... je comprends que vous êtes une chrétienne, à voir comment vous êtes en harmonie avec cet Esprit ; il semble qu'Il agit tout simplement ainsi. J'ai dit que c'est une sensation douce et humble. C'est vraiment merveilleux d'être un chrétien.

**105.** Maintenant, si le Seigneur Jésus me disait quelque chose qui vous concerne, ou ce pourquoi vous vous tenez ici, ce que vous attendez de Lui, croirez-vous s'Il vous dit ce que – ce qu'il en est ?

Eh bien, si je pouvais vous guérir, je le ferais. Mais je n'en suis pas capable. Vous voyez ? S'Il se tenait ici, portant ce complet qu'Il m'a donné, Il ne pourrait pas vous guérir, parce que votre guérison a déjà été acquise. Il vous ferait connaître que c'était Lui, et comment Il ferait cela, en se confirmant Lui-même comme étant le même hier, aujourd'hui et éternellement ; ce sur quoi je viens de prêcher. L'auditoire... Je crois que nous tous nous croyons cela. Oui.

Maintenant, croyez tout simplement. Vous souffrez d'une hernie. C'est juste. C'est vrai. Ensuite, vous avez un problème dans votre côté droit. Vous ressentez des douleurs, cela vous fait des douleurs qui descendent de votre côté droit jusqu'aux pieds. C'est juste, n'est-ce pas ? Croyez-vous que c'est par Christ que vous êtes oint maintenant ? Acceptez-Le comme votre Guérisseur, et que c'est une œuvre achevée. Cela vous quittera complètement, et vous n'aurez plus jamais cela, si vous croyez. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, ma sœur.

**106.** Je ne guéris pas. Je... S'Il se tenait ici, Il ne pourrait pas vous guérir. Combien savent cela ? Il l'a déjà fait. Voyez-vous, Il vous fait simplement comprendre qu'Il est ici. Il est ressuscité des morts. C'est la seule chose qu'Il peut faire : se faire connaître, notamment qu'Il est toujours le Messie.

Bonsoir. Je pense que nous ne nous connaissons pas. Je ne vous ai jamais vue de ma vie, et nous nous tenons ici juste pour la première fois, un homme et une femme qui se rencontrent.

Il y a un homme qui continue d'apparaître devant moi ; vous voyez, c'est quelqu'un qui prie. Continuez simplement à prier ; c'est très bien. C'est juste. Touchez-Le tout simplement. Je vous demande tout simplement, au Nom du Seigneur Jésus, de croire que ce que je vous ai dit est la vérité. Car je vous ai dit la vérité, et vous savez que c'est vrai. Cela se trouve dans la Parole. Et si j'ai dit la vérité, Dieu est tenu à Sa propre Parole. Voyez-vous ? Il n'a pas des obligations envers moi ; Il est tenu à Sa Parole. Voyez-vous ? Et moi je ne fais qu'annoncer Sa Parole.

**107.** Eh bien, je ne vous connais pas, mais si le Seigneur Jésus me dit quelque chose à votre sujet, ou quelque chose que vous avez fait, ou quelque chose que vous n'aurez pas dû faire, ou quelque chose que vous – un problème que vous avez, et peut-être que c'est un problème financier, un

problème de ménage, je ne sais pas. Mais s'Il me l'explique, vous saurez que Cela doit être une certaine puissance. Cela doit être la Parole de Dieu, parce qu'Elle discerne les pensées du cœur. C'est juste. Croyez que Dieu a envoyé ceci dans les derniers jours, que c'est Christ qui rend témoignage de Sa Venue imminente ? Et si vous croyez cela, alors Dieu exaucera sûrement votre requête.

Vous avez eu une hernie, deux hernies. C'est juste. Vous souffrez d'une autre maladie, c'est une affection de la vessie. C'est juste, n'est-ce pas ? Croyez-vous qu'Il sait qui vous êtes ? Madame Peterson. Voilà qui vous êtes. Maintenant, partez en croyant et... ?... plus jamais. Ayez la foi. Ne doutez pas. Croyez-vous ? Ayez simplement foi en Dieu. Ne doutez pas. Ne doutez pas.

**108.** Nous ne nous connaissons pas, mais le Seigneur Jésus nous connaît tous deux. Pensez-vous qu'Il peut faire quelque chose, ou me dire quelque chose qui vous concerne, et qui vous aiderait ? Allez-vous croire cela ?

Eh bien, comprenez dans quel état cela me met en ce moment même. Je suis tout tremblant. Vous direz : « Pourquoi, Frère Branham ? Pourquoi tremblez-vous comme cela ? »

Eh bien, si Jésus, le Fils de Dieu, a été affaibli du fait qu'une seule petite femme a touché le bord de Son vêtement, que pensez-vous que cela me ferait à moi, un pécheur sauvé par la foi ? Voici... Le seul moyen par lequel je pourrais même faire une seule chose, c'est parce qu'Il a dit : « Vous ferez aussi les œuvres que Je fais. Vous en ferez davantage. »

La version du Roi Jacques dit « de plus grandes », mais cela n'a pas été correctement interprété. La traduction correcte, c'est « davantage ». Qui pourrait faire de plus grandes œuvres ? Il a guéri les malades ; Il a ressuscité les morts ; Il a arrêté la nature. Il a fait tout ce qui devrait être fait. Voyez-vous ? Vous pouvez juste en faire davantage, parce qu'Il s'était divisé parmi Son Eglise : « Davantage. »

**109.** Eh bien, voici une petite dame beaucoup plus jeune que moi. Je ne la connais pas, je ne l'ai jamais rencontrée. Nous ne nous connaissons pas. Mais le Saint-Esprit nous connaît tous deux. Et si le Saint-Esprit me révèle quelque chose du genre, cela amènera-t-il tout l'auditoire à croire ? Tout le monde ?

Voici ma main. Voici la Bible. Je ne connais pas cette femme. Voyez-vous ? Elle se tient là. Elle pourrait avoir assisté à une réunion quelque part. Avez-vous déjà assisté à l'une de mes réunions auparavant ? Elle n'a jamais assisté à une de mes réunions auparavant. Elle se tient juste ici. Nous sommes totalement inconnus l'un à l'autre.

Très bien. Que le Saint-Esprit exauce votre requête, soeur. Oui. Cette dame souffre d'une affection du rectum. Elle souffre de la colite, c'est ce qui a provoqué cela. Vous avez eu beaucoup de problèmes dans votre vie, n'est-ce pas ? Je vous vois aller dans un hôpital. Non, une fois, deux fois, trois fois, quatre fois, cinq fois, six fois, des opérations. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Croyez de tout votre cœur, et ce sera complètement terminé. Croyez-vous cela ?

**110.** Venez par ici. ...Imposer les mains... ?... Croyez-vous que Dieu guérit la maladie du cœur ? Très bien. Allez de l'avant, descendez de l'estrade.

Croyez-vous ? Tenez, vous qui avez levé la main, croyez-vous que Dieu guérit cette prostatite que vous avez, qu'Il vous rétablit ? Très bien, si vous croyez cela, vous pouvez aussi l'obtenir. Ayez simplement la foi.

Bonsoir, madame. Croyez-vous qu'Il guérit l'arthrite ? Eh bien, ainsi continuez simplement à marcher, et Il vous rétablira, juste... Il guérira cela, si vous le croyez.

Et vous, madame ? Voulez-vous être guérie de cette affection de l'estomac et être bien portante ? Continuez de marcher, dites : « Merci, Seigneur. Je – je reçois cela. »

**111.** Si vous pouvez croire. Qu'est-ce que... Tout est possible à celui qui croit. Croyez-vous ? Et si

je ne vous dis rien et vous impose simplement les mains, allez-vous croire cela ? Croyez-vous que vous serez guérie ? Approchez. Au Nom de Jésus-Christ, qu'elle soit guérie. C'est l'une des personnes qui n'a pas cherché à voir quelque chose. Voyez-vous ? Elle a juste cru que, peu importe ce que c'était, c'était en ordre.

Approchez, madame. Qu'en serait-il si je ne vous disais rien. Croiriez-vous la même chose ? Eh bien, si vous croyez, ce problème gynécologique... Je vous l'ai déjà dit, allez donc de l'avant. Ce problème gynécologique... ?... Ça partira et cela vous quittera, et vous serez rétablie, si vous croyez simplement cela de tout votre cœur. Croyez.

Croyez-vous de tout votre cœur ? Allez prendre votre souper et dites : « Merci, Seigneur de m'avoir guéri. » Amen. Que Dieu vous bénisse, monsieur. Ayez simplement la foi. Ne doutez pas. Croyez tout simplement de tout votre cœur.

Approchez, madame. Vous avez eu pendant longtemps un trouble gastrique dû à la nervosité. Cela vous a causé bien des ennuis. Maintenant tout est fini. Croyez-vous cela ? Très bien, partez, dites : « Merci, Seigneur. »

**112.** Combien croient là ? De tout votre cœur ? Croyez-vous qu'Il est le Fils de Dieu ? Le même hier, aujourd'hui et éternellement ? Croyez-vous cela ? Alors descendez directement de l'estrade, disant : « Merci, Seigneur. »

Il y a Quelque Chose qui m'a oint, n'est-ce pas ? Je vous impose les mains, disant : « Gloire au Seigneur ! »

Approchez... l'onction... Approchez. Croyez-vous ? Ayez la foi. Au Nom du Seigneur Jésus, partez et soyez guéri. Croyez.

Approchez. Si je ne vous dis rien, croirez-vous de toute façon ? Eh bien, vous êtes nerveuse. Bien, vous êtes... Ça fait longtemps que vous souffrez de la nervosité. En réalité, il y a une chose; c'est ce changement ; c'est cette ménopause qui vous trouble complètement. Vous passez par un temps très angoissant, et vous... Tout le monde vous dit : « Ressaisis-toi. » Mais vous n'y arrivez pas. Il y a quelque chose qui vous effraie. Mais maintenant c'est parti. Cela est parti. Voyez-vous ? Croyez simplement cela de tout votre cœur. Partez et croyez de tout votre cœur.

**113.** Croyez-vous ? Quelqu'un là dans l'assistance croit. Oh ! vous croyez ? « Monsieur, nous voudrions voir Jésus. » Vous savez que cela ne peut pas être moi. Eh bien, qui pensez-vous que Cela peut bien être ? Qu'en est-il de cette petite femme mexicaine assise ici, qui souffre des vertiges ? C'est juste. Croyez-vous ? Qui avez-vous touché ? Vous avez touché le Souverain Sacrificateur. Ce n'est pas moi que vous avez touché ; vous êtes trop loin de moi. Très bien, vos vertiges vous ont quittée. Amen. Amen. Demandez-lui si c'est vrai. Voyez-vous ? Ayez simplement foi en Dieu. Croyez en Dieu.

Qu'en est-il de vous qui êtes étendu là sur la civière ? Oui, vous. Croyez-vous de tout votre cœur ? Vous avez pointé le doigt. Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu, ou plutôt Son serviteur ? Je le dirais de cette manière. Cela achoppe les gens. Croyez-vous cela ? Si... Je ne peux pas vous guérir, monsieur. Mais Dieu le peut. Si vous restez étendu là, vous allez mourir. Les médecins ne peuvent rien faire de bon pour vous. Une chose, vous avez une maladie de l'estomac, et vous avez l'arthrite dans le dos. Mais personne ne peut guérir cela, sauf Dieu. Mais, si vous croyez en Dieu et agissez sur base de la Parole, vous pourrez vous tenir debout, prendre votre lit et rentrer chez vous.

Qu'en est-il de vous là sur la civière d'à côté, là-bas ? Croyez-vous ? Le voilà qui marche. Gloire à Dieu. Voyez-vous comment il s'est redressé ? Le voilà qui marche. Rendons gloire à Dieu. Amen. Croyez-vous en Lui ? Amen. N'est-Il pas le même hier, aujourd'hui et éternellement ? Je ne peux pas guérir. Je ne peux pas rétablir quelqu'un. Christ le peut.

**114.** De quoi avez-vous peur ? Lorsque j'ai parlé, il y a quelques minutes, de cette femme qui était nerveuse, vous m'avez carrément tourné le dos. Vous avez peur. Rien ne peut vous arriver. Vous allez

vous rétablir. Croyez-vous cela ? Comment pouvez-vous tirer la foi de Dieu ? Qui avez-vous touché pour vous faire savoir que c'était la nervosité qui vous dérangeait ?

Croyez-vous en Dieu ? Croyez-vous en Lui, Le prenez-vous au mot ? Croyez-vous que je suis Son prophète ? Alors, au Nom de Jésus-Christ, levez-vous de cette civière, rentrez chez vous, et oubliez cela. Croyez-vous cela ? Sortez de cette civière. Tenez-vous debout. Prenez cela, et rentrez chez vous. Soyez guéri. Ayez foi en Dieu.

Croyez-vous ? Si seulement elle croit... Vous étiez en train de prier. Il y a une Lumière au-dessus de vous. Si vous croyez, vous serez guérie de cette polio et vous serez complètement rétablie. Retournez dans le champ des missions. N'en doutez pas.

**115.** Croyez-vous en Lui ? Qu'en est-il de vous là-bas ? Vous avez une affection du dos, une affection de la vessie, des complications, tout cela exige... Rien ne vous aidera. Christ est la seule Personne qui peut vous guérir. Est-ce juste ? Pourquoi ne croyez-vous pas en Lui ? Croyez-vous que je suis Son prophète ? Voulez-vous accepter ma parole comme étant la Sienne, à savoir qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement ? Comment peut-Il se tenir ici et vous dire tout ce qui vous concerne, sans que vous ayez un certain contact avec Lui ? Pourquoi ne croyez-vous pas en Lui, ne vous levez-vous pas, ne prenez-vous pas votre lit pour rentrer chez vous, étant guéri ? Si vous acceptez cela, alors sortez de ce lit de camp. Croyez au Seigneur Jésus-Christ. Ayez la foi, croyez.

Cette petite dame assise ici dans ce fauteuil roulant, je ne peux pas vous guérir. Mais si vous croyez de tout votre cœur, ce diabète vous quittera, et vous rentrerez chez vous et vous serez guérie. Ayez foi en Dieu. Croyez cela. Sortez de là, rentrez chez vous. Soyez guérie.

Qu'en est-il de vous qui êtes couché là, vous souffrez d'un saignement à la gorge, et tout le reste. Croyez-vous de tout votre cœur ? Si vous croyez de tout votre cœur... Tout va mal chez vous, eh bien, pourquoi ne vous tenez-vous pas debout, ne sortez-vous pas de ce lit, ne sortez-vous pas de ce lit de camp ? Au Nom de Jésus-Christ, levez-vous. Amen. Ça y est.

**116.** Tout celui qui croit, croyez-vous cela ? Messieurs, nous voudrions voir Jésus. Croyez-vous cela ? Alors imposez-vous les mains, immédiatement. Imposez-vous les mains, tous les croyants. Voilà les fauteuils roulants vidés, ainsi que les lits de camp. Imposez-vous les mains et priez.

Père céleste, au Nom de Jésus-Christ, que Satan perde sa puissance parmi ces gens lorsqu'il voit les infirmes, ceux qui souffrent de l'arthrite, ceux qui ont des membres tordus s'avancer et être guéris. Accorde-leur, ô Seigneur, de croire cela. Au Nom de Jésus, que Satan les quitte ! Amen.

**117.** Que tout celui qui croit en Lui L'accepte maintenant comme son Guérisseur, qu'il se tienne debout au Nom de Jésus-Christ et qu'il soit guéri. Amen. Voilà. Ils se tiennent tous debout.

Chantons-Lui des louanges. Levez les mains et rendez-Lui gloire. Messieurs, nous voudrions voir Jésus. Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Il ne faillit jamais. Il est le Fils du Dieu éternel, et Il ne peut jamais faillir. Croyez en Lui de tout votre cœur. Soyez guéris. Levez-vous et rentrez chez vous. 

*Nous voudrions voir Jésus  
(We Would See Jesus)*

*Ce texte est une version française du message oral inspiré « We Would See Jesus », prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le soir du jeudi 12 juillet 1962, à Spokane, Washington, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.*

*Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.*

*Imprimé au Congo (Kinshasa) en mai 2010*

Veillez adresser toute correspondance à

**SHEKINAH PUBLICATIONS**

Village Béthanie

1,17<sup>e</sup> Rue / Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

*www.shekinahgospelmissions.org*

E-mail : *shekinahmission@dr.com* ou *pasteurdick@priest.com*